

GOUFFRE BERGER

PREMIER - 1000



1 - 20 AOÛT 2016

MÉAUDRE
VERCORS



Fédération Française
de Spéléologie

BERGER 2016

5^{ème} rassemblement international de
spéléologie au gouffre Berger



**GOUFFRE
BERGER
PREMIER -1000**



**1 – 20 AOUT
2016
MEAUDRE**

SOMMAIRE

Berger 2016 : trop de bougies pour un anniversaire ?.....	p. 3
Salut des Anciens	p. 6
Capitaine en second	p. 8
Un peu de géographie	p. 10
Chronologie des descentes au Berger	p. 12
Tu as sorti la poubelle ?	p. 19
Les temps forts de Berger 2016	p. 22
Soixante ans après	P. 25
Soixante ans avant	P. 30
Les partenaires de Berger 2016	p. 40
Le Berger en 3D !	p. 42
Les vidéos de Berger 2016	p. 44

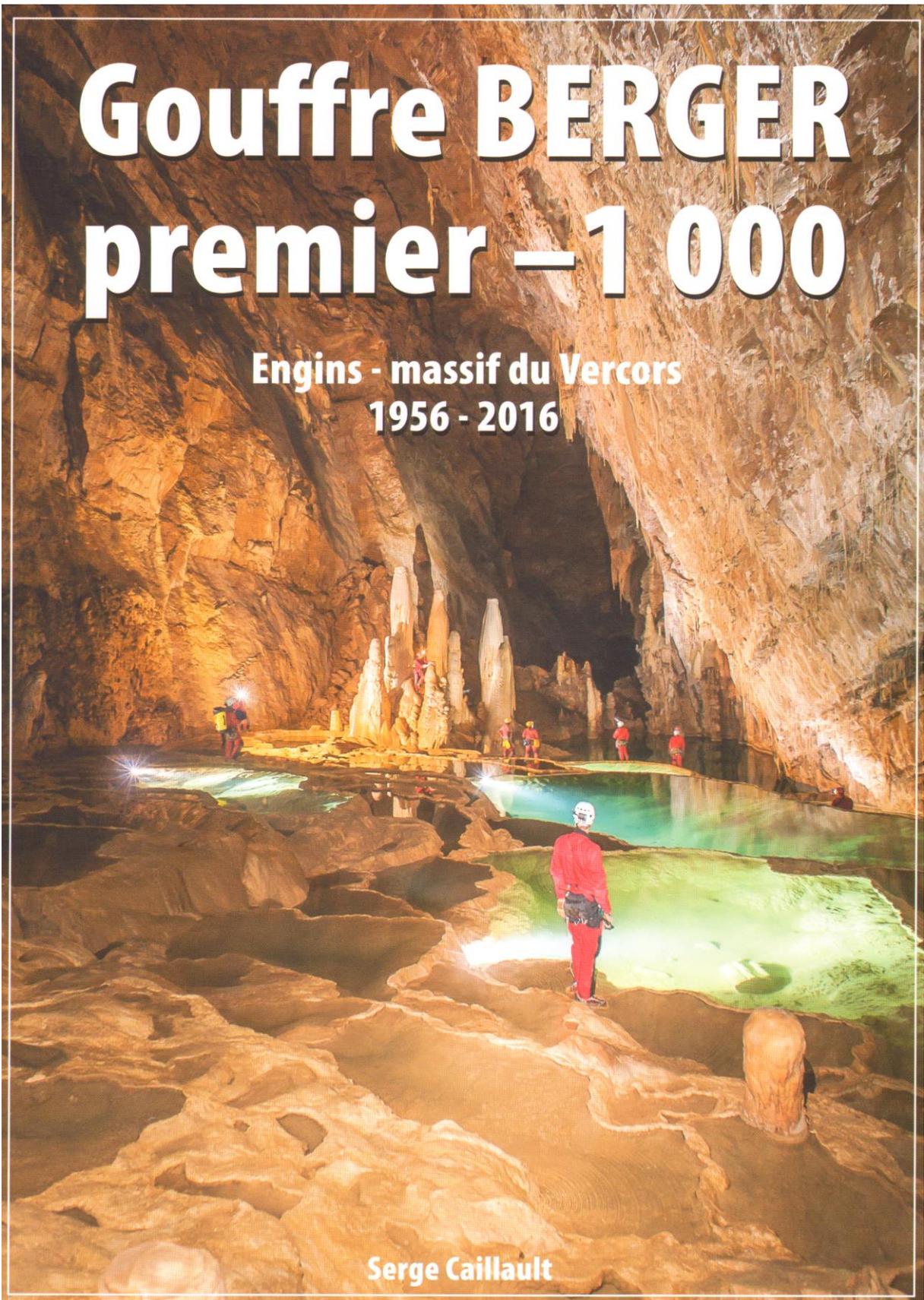


***A la mémoire de
Jean LAVIGNE
1926 - 2016***



Gouffre BERGER premier – 1 000

Engins - massif du Vercors
1956 - 2016



Fascicule de Serge CAILLAUT, publié à l'occasion du soixantenaire - 2016 - 36 pages

Berger 2016 : trop de bougies pour un anniversaire ?

Cette cinquième édition du camp international au gouffre Berger était très, très attendue...

Pour contribuer à l'opération nettoyage et célébrer ces soixante ans du premier moins mille mondial ?

Pas sûr...

L'information est lancée simultanément sur Facebook et à tous les clubs FFS le 7 janvier. Cent vingt inscrits dix jours plus tard ; les trois cents sont atteints à la fin du mois, ce qui provoque la suspension des inscriptions : il faut laisser de la place aux étrangers !

Au final, début juillet, 435 spéléos sont inscrits au planning, entre le 30 juillet et le 20 août... C'est un succès bien sûr, mais aussi une source d'inquiétude : cette année, beaucoup d'inconnus. Sont-ils bien conscients de l'objectif du rassemblement ?

L'information aux responsables de groupes est bétonnée. Jusqu'à début juillet, plusieurs circulaires sont envoyées, avec des liens à cliquer pour prendre connaissance des consignes et recommandations, en Anglais et en Français, qui se trouvent en ligne en permanence sur le [site du CDS 39](#) organisateur de l'événement.

2012-2016 : soixante jours de rassemblements internationaux autour du gouffre Berger !

Cela fait cinq ans que s'organise chaque été un camp international spéléo « éco-sportif » au gouffre Berger, sous l'égide de la Fédération française de spéléologie.

Ce sont au final plus de mille spéléologues, de vingt-cinq nations, qui ont pu découvrir ainsi ce site prestigieux du Vercors, entièrement équipé pour l'occasion.

Pourquoi un tel engouement ?

Parce que ce gouffre mérite son qualificatif de « mythique ». Premier moins mille de l'histoire mondiale de la spéléologie, il le demeure encore aujourd'hui, et pour longtemps sans doute malgré tous les records de profondeur battus.

Parce que de par son gigantisme, sa beauté, sa diversité, il est en première place dans les rêves de tout passionné du monde souterrain. Et enfin, parce que la somme de matériel et de technicité qu'exige son équipement en fait un rêve inaccessible à bien des clubs spéléos. Cette campagne de nettoyage « éco-sportive », ces milliers de mains volontaires, ont permis d'extraire du gouffre quelques mètres-cubes de déchets, issus de plusieurs décennies d'exploration.

Et ce avec une couverture médiatique bien modeste ! En effet, les spéléologues ne sont pas venus ici pour se mettre en scène, mais par respect et admiration pour le gouffre.

Car il le vaut bien !

Ce fascicule achèvera de vous en convaincre...

Rémy Limagne



Editorial du fascicule « Gouffre Berger premier -1000 »

Mais seront-elles lues ? Comprises ? Diffusées et expliquées à tous les membres du groupe ? Dans les semaines qui précèdent le camp, une foule de questions lues sur Facebook permettent d'en douter ! Tout cela sera donc affiché en gros au PC, à l'entrée du gouffre, réexpliqué à l'accueil, imprimé dans les pochettes remises à l'arrivée... Impossible de dire que les spéléos présents n'ont pas eu connaissance du fonctionnement du camp et de leurs obligations.



Et pourtant...

Combien d'entre eux se sont retrouvés seuls en progression dans le gouffre ? Que penser du camarade polonais qui s'est fait son trial chronométré jusqu'au fond ? Du solitaire qui va se balader dans un réseau annexe sans que nul ne soit au courant ? De ceux qui se mettent dans un tel état d'épuisement qu'une autre équipe doit remonter leurs kits ? De ceux qui se permettent d'abandonner à l'entrée leurs poubelles personnelles et couvertures de survie en lambeaux ? De ceux qui se dispensent de s'inscrire au PC et descendent pour le siphon juste avant les déséquipeurs (qui par chance les ont rattrapés) ? Quelle réaction devant des questions comme « est-ce qu'on peut le faire en baskets ? » ou « organisez-vous une navette jusqu'au trou ? »...

Ne sous-estimez pas le gouffre ;

ne surestimez pas vos capacités ;

sachez faire demi-tour avant d'être trop fatigués !

Do not underestimate the cave;

Do not overestimate your capacities;

Know when to turn back before you become too tired!

Ce que l'on peut dire, et regretter, c'est qu'un nombre non négligeable de participants se sont inscrits comme à un congrès, sans prendre de renseignements, sans se préparer, juste « pour voir ». Il est vrai que le moins mille à quinze euros, c'est pas cher.

Cela ne signifie pas que le moins mille soit à la portée de tous !

Mais le bilan général de l'opération est heureusement très positif.

Déjà la météo nous a gâtés : deux jours seulement d'interruption liée au risque d'orage. Quarante équipes ont pu franchir le moins mille. Des centaines de sacs poubelles ressortis ou stockés, des conditions d'accueil au [camping Les Buissonnets](#) de Méaudre impeccables ; un partenariat de plus en plus large et efficace, des rencontres qui se transforment en rendez-vous futurs...

Mais surtout, ce qui ne se reproduira sans doute jamais, et qui donc est définitivement inoubliable : les retrouvailles entre les anciens explorateurs et le gouffre Berger ce vendredi 19 août 2016. Cet événement, même si tout le monde n'en a pas encore pris conscience, aura constitué un véritable rendez-vous avec l'histoire de la spéléologie. Et tous les acteurs peuvent en être fiers !



Fiche d'équipement du Puits Ruiz (date inconnue...)



*Passagers à destination de la déchetterie...
Décollage immédiat !*

En ensuite ?

Combien de dizaines de spéléos sont repartis du camp en disant « au revoir, vivement l'été prochain » !

Comme si l'habitude était prise : maintenant chaque été Rémy Limagne organise un camp au Berger. C'est oublier que Berger 2016 était annoncé comme « cinquième et dernier rassemblement ». Le risque de dérive de cet été était pressenti ; il s'est réalisé. Il faut bien en tirer les enseignements.

Mais le travail de nettoyage n'est pas achevé, il y a des gens de bonne volonté qui ne veulent pas en rester là. Et surtout, la relève se profile !

Donc OUI , il y aura un camp « BERGER 2017 », mais avec des conditions de recrutement bien différentes...

Rémy Limagne, 25/10/2016

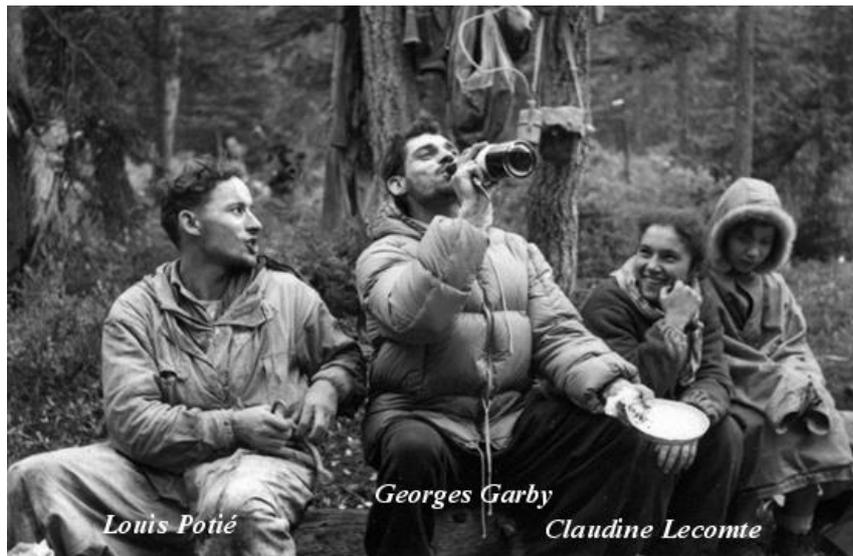
Salut des Anciens

« Histoire d'une Équipe » regroupe écrits et souvenirs des explorateurs qui ont, au-delà des -1000, atteint pour la première fois le siphon terminal du gouffre Berger à -1122 m. Ce livre a été réalisé par les survivants, toujours unis et amis. Nous avons tenté de le faire aussi complet que possible.

Les extraits de la presse internationale d'alors (1955-56) montrent combien cet exploit avait été suivi par le monde entier. Histoire d'une Équipe fait une bonne place à l'histoire du record, bien sûr, mais avant tout aux hommes et à l'ambiance de l'époque.

De cette épopée, aussi imprévue que rêvée, nous n'avons rien oublié. Nous ne cherchions pas le record, Nous avons l'esprit d'aventure, et l'avions sous nos pieds. Il n'y avait pas de compétitions entre nous, nous étions des Amis.

Cette Histoire nous avons pris conscience qu'il fallait la raconter au moins à nos enfants.



Dans cet ouvrage, destiné aux descendants, Paul Petzl a redécouvert son père, et souhaité qu'il bénéficie d'une plus large diffusion. Vous l'avez découvert grâce à l'initiative de Rémy qui a fait le pari de pouvoir le diffuser en masse. Il nous invita à votre camp d'été 2016.

Nous étions 11 jeudi soir 18 août à votre camp pour échanger avec votre génération d'enthousiastes : Pierre de Bretizel, Jacques Berthezene, Pierre et Odile Breyton, Jean et Marthe Cadoux, Pierre Laffont, Yves Noirclerc, Louis Potié et Édith Potié, François Thierry. Marc, le fils de Jo Berger était là aussi.

Cet accueil nous est resté droit au cœur et les échanges riches en récits des uns et des autres, anciens ou jeunes explorateurs découvrant ce gouffre mythique. Une belle soirée de rencontres où l'enthousiasme de jeunes spéléos, particulièrement des jeunes femmes - trop peu nombreuses à pratiquer à notre époque - nous a émerveillés !

Nous étions encore 11 pour le pique-nique du vendredi au parking de la Molière, mais 6 seulement pour la marche à l'entrée du Gouffre. Les enfants de Jean Lavigne et de Jean Bruel nous y ont rejoint. Le soir nous nous sommes retrouvés à l'invitation du Maire d'Engins plus protocolaire.

Nous avons aussi eu l'occasion de parler de notre Histoire avec Véronique Pueyo de *France Bleu Isère* a eu la gentillesse de nous interviewer, alertée par Rémy, et dans le Dauphiné Libéré du 23 septembre, après une sympathique rencontre avec Jean Cadoux et Louis Potié, et le journaliste Jean-Benoit Vigny.

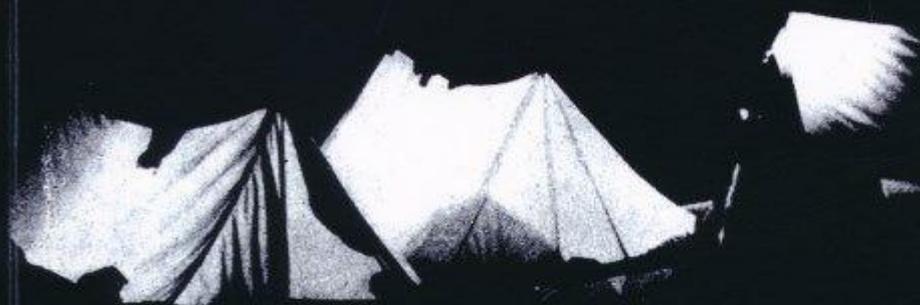
Louis Potié, 31/10/2016

Gouffre Berger Premier - 1000

*Claude Arnaud, Jacques Berthezene, Pierre de Bretizel,
Pierre Breyton, Jean Cadoux, Louis Eymas, Georges Garby,
Pierre Laffont, Abelle et Jean Lavigne, Yves Noirclerc,
René Thevenot, Marcel Renaud, Bernard Schneider, Maurice Woehrlé.
Coordination Louis Potié.*

HISTOIRE D'UNE EQUIPE

1941 - 1956



Par les fondateurs du S.G.C.A.F.

Parution : novembre 2015 - 293 pages - Récits et photos inédits

**Prix = 35 € (+ frais de port 9 €), chèques à l'ordre de CDS Isère
Commandes : Jean-Pierre MERIC, 26 rue du Rachais, 38320 Poisat**

Capitaine en Second

Il paraît que les jeunes sont des oisifs, qu'ils fuient les responsabilités... Permettez-moi de vous présenter l'exception qui confirme cette improbable règle. 18 ans, initiateur breveté depuis un an, déjà responsable de stages et d'un camp au Berger en 2015. C'est Florian RIVES, de Loupian dans l'Hérault. Volontaire pour passer trois semaines à gérer sur place le rassemblement, il a découvert toutes les facettes de ce genre d'événement : les joies, les émotions, les moments de lassitude, de fatigue, les imprévus prévisibles et les imprévus imprévisibles... Et le grand vide de l'après-camp, qui chez certains provoque ce besoin irrésistible de penser à la suite.

Il est prêt.

RL - 17/10/2016



3 semaines de camp international au gouffre Berger... Que dire ? Si ce n'est qu'il s'agit d'une expérience incroyable. 3 semaines, cela peut paraître long, mais quand elles sont caractérisées de rencontres, de moments forts, de fous rires, de partage... la liste est encore longue ! Eh bien au final, 3 semaines ça passe vite.

Ce camp international « BERGER 2016 » a été une réussite à bien des titres : ces dizaines de spéléos français et étrangers qui ont eu la chance de dépasser les -1000 dans de bonnes conditions, la rencontre de l'UIS au camp de base, les retrouvailles entre les premiers explorateurs et la marche collective et solidaire vers le lieu de ce qui fut pour eux une expérience inoubliable...

Cependant, malgré tous ces points positifs, il faut bien parler de ce qui n'a pas très bien fonctionné ! En effet, durant ces 20 jours de camp, nous avons pu observer des groupes de spéléos qui n'avaient pas conscience de l'ampleur de la cavité, et de l'engagement qu'elle impose. On entend beaucoup de discours contradictoires sur la difficulté que représente le Berger. Soyons clairs, le gouffre Berger n'est pas une cavité facile ou l'on peut amener des débutants ! Le Berger se mérite. L'avantage, c'est qu'il ne présente pas d'obstacle particulier pour un spéléo qui a l'habitude de tourner dans des cavités d'envergure et de rester un nombre d'heures conséquent sous terre. Le Berger exige une bonne condition physique, une bonne technicité. Ne le sous estimez pas !

La campagne de dépollution a bien fonctionné cette année, avec un objectif un peu différent des années précédentes, le but était de rassembler les déchets autour des spots poubelles. Et une majorité des participants se sont pris au jeu et ont essayé de remplir un maximum de sacs afin de gagner le concours lancé au camp de base. Ce qui était gênant, c'est de retrouver des déchets récents, datant seulement de quelques jours, des équipes ont abandonné leur couverture de survie sur le lapiaz à l'entrée du gouffre, des bouteilles d'eau vide ont été retrouvées dans le méandre... Cela manque un peu de fair-play, surtout lorsqu'on participe à une campagne de dépollution !

Ce camp 2016 s'est terminé en beauté par la rencontre avec les découvreurs de la cavité. Quel beau moment ! De la soirée dédicaces, anecdotes croustillantes au camp de base jusqu'à l'après-midi de marche collective jusqu'à l'entrée du Berger, ces « anciens » nous ont fait vivre des moments magiques. Nous revivions leurs premiers pas dans le Berger avec eux !

Pour terminer, le dernier jour du camp fut marqué par la descente du président de la FFS dans le gouffre Berger. Un grand moment d'échange sur le camp, la cavité, l'objectif de dépollution.

Chaque jour, chaque heure, chaque minute de ce camp est à marquer d'une pierre blanche. Et la satisfaction témoignée par plusieurs spéléos ne peut que nous conforter dans le sentiment que notre investissement n'aura pas été vain.

A bientôt au Berger... ;-)

Florian RIVES



Organiser à nous deux trois semaines de rassemblement pour quatre-cents personnes ? Yes we can !

Un peu de géographie

Les clubs étrangers présents à Berger 2016

A = pays de résidence / B = nombre de clubs / C = nombre de spéléos

A	B	C	A	B	C
Emirats Arabes Unis	1	2	Québec	1	8
Luxembourg	1	4	Pologne	3	21
Allemagne	3	7	République tchèque	1	2
Royaume uni	5	13	Slovénie	1	11
Belgique	2	5	Pays Bas	2	6
Suisse	2	7	USA	1	1
Italie	3	13	Tunisie	1	1
Catalogne	2	12	Suède	1	1
Hongrie	1	4	Total = 17	31	118

Les clubs français présents à Berger 2016

A = département / B = nombre de clubs / C = nombre de spéléos

A	B	C	A	B	C
Ain (01)	2	6	Mayenne (53)	1	1
Alpes de Haute-Provence (05)	1	5	Meurthe et Moselle (54)	3	5
Alpes maritimes (06)	3	10	Moselle (57)	3	19
Ardèche (07)	1	3	Puy de Dôme (63)	1	1
Ariège (09)	1	1	Pyrénées atlantiques (64)	1	1
Bouches du Rhône (13)	2	6	Pyrénées orientales (66)	1	4
Corrèze (19)	2	3	Bas Rhin (67)	2	12
Côte d'Or (21)	2	10	Haut Rhin (68)	1	11
Dordogne (24)	2	4	Rhône (69)	4	8
Doubs (25)	5	15	Haute Saône (70)	1	5
Gard (30)	1	4	Haute Savoie (74)	1	7
Haute Garonne (31)	2	4	Seine maritime (76)	1	2
Gironde (33)	1	3	Seine et Marne (77)	2	8
Hérault (34)	4	28	Tarn (81)	1	1
Ile et Vilaine (35)	1	3	Var (83)	2	8
Isère (38)	5	20	Yonne (89)	1	1
Jura (39)	2	8	Essonne (91)	1	5
Loiret (45)	1	1	Hauts de Seine (92)	3	23
Lot (46)	3	6			
Lozère (48)	1	2	Total = 37	70	264

Les étrangers représentent donc presque un tiers des inscrits présents au rassemblement, en provenance de 17 pays, pas seulement européens. 37 CDS et 70 clubs français sont représentés.



Campement polonais pendant Berger 2016



Campement québécois...

Chronologie des descentes au Berger

410 descentes, sur 23 jours entre le 29 juillet et le 3 septembre.

+ 36 personnes dans la nuit du 6 au 7 (opération de secours), dont faisaient partie 8 spéléos du rassemblement.

60 équipes avaient pour objectif -1000, 40 l'ont atteint (149 personnes)

6942 heures sous terre

BERGER 2016 – Vendredi 29 juillet				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
David Parrot, Low Salamandre, Oliv' Gente, Philippe Lach, Jean-No Rosfelder – <i>contrôle équipement</i> -	-1000	06 h	22 h	16 h

5 personnes – 5 au fond - TPST = 80 heures

BERGER 2016 – Samedi 30 juillet				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Paul Verville, Marie-Claude Mathieu, Julie Cyr, Martin Crevier, Jérôme Genairon, (SQS) Olivier Willefert (<i>SC Chably-89</i>)	-800	08h	Dim 03 h	19 h
Tomas Roy, Antonio Membrives, Salvador Lapena, Arantzazu Aguilar (<i>Catalogne</i>)	-860	10 h	Dim 08 h	22 h
Coline Broggi, François Parrini, Marc Petiteau, Christophe Boulangeat (<i>SCA Gap-05</i>)	-640	10 h	22 h	12 h
Florian Marécal, Jean-Luc Zinszner (<i>SG La Tronche-38</i>)	-900	10 h	Dim 02 h	16 h
Pierre Ortoli (<i>SC Epia-31</i>), Chris Leynaud (<i>GS Gangeois-34</i>)	-250	11 h	16 h	05 h
Fred Chevalier, Robin Paillard, Olivier Aucourt, Tiphaine Lapouge , Fabrice Augier, Suzanne Jiquel, Gaëtan Boisson (<i>GS Gangeois-34</i>)	-700	11 h	22 h	11 h
Patrice Roth, Arnaud Ruffray, Michel Tarze (<i>Citrons ficelés-38</i>)	-1000	13 h	Dim 08 h	19 h
Rémy Limagne, Florian Rives, Thoby Prinsep (<i>équipement</i>)	-250	12 h	16 h	04 h
Simone Buchmann, Andreas Schwarz, Rolf Fritchi (<i>OGH-Suisse</i>)	-500	13 h	22 h	09 h

34 personnes – 3 au fond – TPST total = 465 heures

BERGER 2016 – Dimanche 31 juillet				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
<i>Descentes suspendues du fait des conditions météo</i>				

BERGER 2016 – Lundi 01 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Nicolas Grujic, Sébastien Welscher, André Lorenzini, Meddy Lorenzini (<i>SC Ottange-57</i>)	-1100	06 h	21 h	15 h
Mouloud Koob, Adam Rosanski (<i>GSD-25</i>)	-500	08 h	14 h	6 h
Alain Lemaire, Véronique Chambraud (<i>60</i>)	-640	8 h	20 h	12 h
Attila Szoradi, Ferenc Kulcsar, Lajos Sass, Ilona Glodi, Zsolt Nemeth (<i>MAFC-Hongrie</i>)	-1100	10 h	Mar 18 h	32 h

13 personnes – 9 au fond - TPST total = 256 heures

BERGER 2016 – Mardi 02 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Guillaume Lapie, Marina Ferrand (EEGC-92)	-1100	07 h	Mer 0 h	17 h
Christophe Poirier, Hélène Denni, Jean-Michel Eidenschenck, Julie Boulbes (AERE-68)	-640	07 h	21 h	14 h
Martin Kern, Céline Jacobi, Christophe Poirier, Gérald Drieux, Patrick Pontner (AERE-68)	-1100	07 h	Mer 05 h	22 h
Pierre Uccelli, Ghislaine Maccabez (SVT-Suisse)	-900	09 h	Mer 09 h	24 h
Thierry Marchal, Pierre Esselin, Eric Jeannot, Stéphane Guignard, Fabienne Jeannot, Sébastien Simon (Nyctalos-25)	-1100	09 h	Mer 06 h	21 h
Nicolas Barbier (CERN-24), Nicolas Renaudin (GSAM-25), Nicolas Horde (SCT-19)	-1100	10 h	Mer 07 h	21 h
Grégoire Limagne (SCJ-39), Chloé Valette (SNPA-46), Bernard Fumeau, Sandro Alcamo (SC Epia-31)	-640	10 h	20 h	10 h
Rémy Limagne (SCJ-39)	-250	11 h	16 h	05 h
Isa Thooris (SCJ-39), Blair Hoover, Thoby Prinsep (MECET-UAE)	-640	11 h	Mer 01 h	14 h
Edouard Dessaint, Christophe Héry, Alexandra Jean (CAF Toulon-83)	-1000	12 h	Mer 12 h	24 h

33 personnes – 19 au fond – TPST total = 590 heures

BERGER 2016 – Mercredi 03 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Basile Gignoux, Didier Gignoux, Rémy Garcia (SC Montpellier-34)	-1100	07 h	20 h	13 h
Jean-Michel Salmon, Laurence Salmon, Clément Clavairolle, Nicolas Perrier, Georges Lis (SC Montpellier-34)	-1100	07 h	06 h	23 h
Michel Gomez, Lisa Davins, Premislaw Bidzinski (JEK-66)	-1100	08 h	Jeu 09 h	25 h
Jean Paul Couturier, Véronique Massa (Terre et Eau-92)	-650	08 h	20 h	12 h
Victor Monchy, Sylvain Sanson, Alex Nant (Terre et Eau-92)	-750	08 h	Jeu 0h	16 h
Sébastien Naudot, Hervé Konzet, Jean-Pierre Garcia, Michel Rassis, Laure Yssarni (Aragnous-83)	-1100	09 h	Jeu 03 h	18 h
Ilyas Chodkiewicz, Laurence Vallée (EEGC-92)	-860	10 h	Jeu 03 h	17 h
Mark Mettelet, Florian Trine (EEGC-92)	-1100	10 h	Jeu 07 h	21 h
Anton Petho ("Berger Brexit" - GB)	-660	11 h	20 h	09 h
Alex Ritchie, Chris Scaife, Schahzad M. ("Berger Brexit")	-870	11 h	Jeu 06 h	19 h
Laurel Smith, Marc Dougherty, Tom Howard ("Berger Brexit")	-1100	11 h	Jeu 06 h	19 h
Bernard Vidal, Franck Landry, Arnaud Arrestier, David Pontello, Christophe Forestier, Violène Arnoux, Stéphane Porcheron (ESD-77)	-660	20 h	Jeu 17 h	21 h
Serge Caillault, Barnabé Fourgous (38)	-600	08 h	17 h	09 h

41 personnes – 20 au fond – TPST total = 755 heures

BERGER 2016 – Jeudi 04 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Fabrice Franz, Christian Sutter (OGH-Suisse)	-1100	08 h	20 h	12 h
Mickael Leroy, Pierre Farcy, Noé Vergez (GASOIL-07)	-700	09 h	18 h	09 h

5 personnes – 2 au fond – TPST total = 51 heures

BERGER 2016 – Vendredi 05 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
<i>Descentes suspendues du fait des conditions météo</i>				

BERGER 2015 – Samedi 06 août				
Noms, prénoms, club	prof	entrée	sortie	TPST
Louis Baillo, Eric Maldès (GEK-66)	-640	07 h	Dim 04 h	21 h
Thierry Kokel, Gaël Rétif, Céline Hugonnard (Oreillard-42)	-700	08 h	20 h	12 h
Nathalie Courtois, Cécile Defer, Jérémy Boucheteil, Rémi Duchet, Simon Alloneau, Nicolas Dessauve, Emmanuel Krob, Damien Gruel, Jérémy Quartier (GUCEM-38)	-650	10 h	Dim 03 h	17 h
Magali Minaldi, Sylvain Sautier, Franck Tellier (CDS 01)	?	10 h	Dim 02 h	16 h
Romarc Wagner, Lucie Grimard, Alexandra Rannaud, Florian Christ (SC Metz - 57)	-650	10 h	Dim 04 h	18 h
Daniel Gautier, Patrice Folliet (ASVF-38)	-650	10 h	20 h	10 h
Simone Buchmann, Rolf Fritschi, Andy Schwartz (OGH-Suisse)	?	11 h	Dim 05 h	18 h

26 personnes – ? au fond – TPST total = 425 heures

Samedi / Saturday 06/08

Team	Names	Entry	Exit	Point of return
3SI CRS	PASTOUK Damon	20 ^h 47	08 ^h 25	
	BOIS J.B.	"	08 ^h 35	
	FILLOU Daniela ☺	21 ^h 05	08 ^h 30	
	VALLA Benjamin	21 ^h 11	08 ^h 30	
3SI Médecin	DELECOUR Thierry	21 ^h 11	8 ^h 20	
3SI Infirmerie	PASCAL Regin	21 ^h 05	08 ^h 30	
id 3SI GSCN	ACBERT Bouiko	22 ^h 35	05 ^h 50	
GSCN	GOSSET Sébastien	"	05 ^h 50	
3si Groupe	BUCCI Christophe	"	06 ^h 20	
3si Groupe	DUSFOUR Christophe	"	09 ^h 35	
3SI GRUPE	GERMASONI Olivier	23 ^h 03	06 ^h 20	
3SI GRUPE	RENARD Sylvain	"	06 ^h 20	
3SI eq 2	PB LAUSSAC	1 ^h 15	08 ^h 45	
3SI eq 1	BEICE BEGOU	"	08 ^h 35	
3SI eq 1	JONATHAN MERCIER	"	08 ^h 50	
3SI eq 1	ALEXANDE FAUCHEUX	"	08 ^h 40	
3SI eq 2	SYLVAIN AMOLINI	02 ^h 07	08 ^h 45	
3SI eq 2	VINCENT FANZI	"	07 ^h 40	
3SI eq 2	DAVID BIANZANI	"	07 ^h 40	
3SI eq 3	NICOLAS BAUDIER	02 ^h 25 ¹	9 ^h 55	
3SI eq 3	THIERRY MERLET	02 ^h 07	09 ^h 35	
3SI eq 3	CLEMENT GARNIER	02 ^h 25 ²	8 ^h 10	
3SI eq 3	CÉCILE PACAUT	02 ^h 25 ³	8 ^h 15	
3SI eq 3	SYLVAIN GUY	02 ^h 07	9 ^h 55	
3SI eq 3	PHILIPPE LAVISSE	02 ^h 25 ⁴	9 ^h 45	
3SI eq 4	PASCAL GUINARD	02 ^h 42	8 ^h 45	
3SI eq 4	CHRIS BOUILHOL	"	8 ^h 35	
3SI eq 4	VINCENT SORDEL	"	8 ^h 45	
3SI eq 4	KATHLEEN DAVID	"	8 ^h 40	
3SI eq 4	THIERRY LÉGARRE	"	8 ^h 55	
3SI eq 5	SABINE LORNG	2 ^h 55	8 ^h 55	
3SI eq 5	MAUD SIMONET	"	8 ^h 50	
3SI eq 5	JOAN PAUL COUTURIER	"	8 ^h 40	

BERGER 2016 – Dimanche 07 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Ian Clay, Arwell Roberts, Joe Daniels (<i>Bristol SS - GB</i>)	-1100	18 h	Lun 17 h	23 h

3 personnes - 3 au fond - TPST total = 69 heures

BERGER 2016 – Lundi 08 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Kathleen David (<i>GAS-45</i>), Jean-Pierre Marché, Marc Guichot (<i>S3C-46</i>)	-800	06 h	17 h	11 h
Tony Dwyer, Oliver Kube, Carten Ebenau, Bjorn Grun, Marvin Soldner, Daniel Fisher, Michael Koller, Tom Suss (<i>VDHK-DE</i>)	-700	10 h	22 h	12 h
Samuel Azemard, Alexandre Pic, Thierry Legavre (<i>SCAL-34</i>)	-900	09 h	Mar 10 h	25 h
Jordi Frances, Lluís Calvet, Jordi Gual, Xavi Conejos, Xavi Salamanca, Albert Montoriol (<i>Catalogne</i>)	-700	11 h	Mar 04 h	17 h
Benjami Grañena, Manuel Cano (<i>Catalogne</i>)	-100	11 h	13 h	02 h
Christine Torrès, Nicolas Barbet, Olivier Anterrieu (<i>Garagai-13</i>)	-750			12 h
Florian Marecal, Sylvain Guy (<i>SC Mont d'Or-25</i>)	-900	09 h	21 h	12 h

27 personnes – 0 au fond - TPST total = 375 heures

BERGER 2016 – Mardi 09 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Jean-Philippe Aubert (<i>indiv-63</i>)	-250	9 h	14 h	05 h
Eric Chauv (<i>SC Pommard-21</i>)	-600	10 h	Mer 0 h	14 h
Thibaut Guillemier, Sébastien Leroy, Antoine Devaux (<i>SC Pommard-21</i>)	-700	10 h	Mer 02 h	16 h
Pierre Valton, Clément Sage, Ludo Manillier (<i>SC Bellegarde-01</i>)	-1100	10 h	Mer 01 h	15 h
Philippe Lavisce, Vincent Sordel, Blair Hoover, Denis Thomas, Nath Witt, Rémy Limagne, Serge Caillaud (<i>interclub-Réseau Yves</i>)	-600 +100	10 h	22 h	12 h
Andrew Philipson, David Kestell, Mat Bulger, Antonio Emmanouilidis (<i>Brighton-GB + Diablo Grotto-USA</i>)	-500	16 h	Mer 22 h	30 h
PB Laussac, JB Vigny (<i>sortie presse</i>)	-350	9 h	18 h	9 h
Laurent Masson, Christophe Alexandre, Maxime Palus, Baptiste Calmes, Pierre Leneke (<i>SC Longjumeau-91</i>) Jens Lassé (<i>Troglos-69</i>)	-1100	9 h	Mer 11 h	26 h
Stéphanie Gerbaud, Stéphane Le Foll, Lucie Collet (<i>GS Rennes-35</i>) Benjamin Piaudel (<i>SCS-53</i>)	-1100	10 h	Mer 20 h	34 h

31 personnes – 13 au fond – TPST total = 656 heures

BERGER 2016 – Mercredi 10 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Bernard Bullier, Thierry Capponi, Stéphane Rique, Laurent Bettoli (<i>ASMPG-06</i>)	-640	9 h	Jeu 04 h	19 h
Glauco Lasagni, Matteo Vicenzi, Sergio Adami (<i>SSI-Italie</i>)	-700	11 h	Jeu 05 h	18 h

7 personnes – 0 au fond – TPST = 130 heures

BERGER 2016 – Jeudi 11 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Jean-Pierre Marché, Philippe Tyssandier, Marc Guichot (<i>S3C, Trias-46</i>)	-640	07 h	15 h	8 h
Thierry Risselin, Eric Chevalier, Cédric Arnaud (<i>SCAP-BE</i>)	-1100	09 h	Ven 06 h	21 h
Aurélien Beaufiles, Myriam Devaux (<i>Méandres-76</i>)	-700	09 h	Ven 03 h	18 h
Joel Fontenelle, Bernard Delhayé (<i>SCAP-BE</i>)	-600	09 h	20 h	11 h
Lise-May Viment, Jordan Ruginis, Alison Ritter, Adrien Jaegy, Frédérique Wassmer (<i>GS Alsace-68</i>)	-640	10 h	Ven 0 h	14 h
Gilles Gougry, Julien Blaise, Guillaume Straub (<i>GS Alsace-68</i>)	-600	11 h	22 h	11 h

18 personnes – 3 au fond – TPST total = 248 heures

BERGER 2016 – Vendredi 12 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
David Kestell (<i>Diablo Grotto-USA</i>), Andy Philipson, Matt Budgen, Antonio Emmanouilidis (<i>Brighton-GB</i>), Jens Lassé (<i>Troglos-69</i>)	-1100	10 h	Sam 20 h	34 h
Gianni Benedetti, Alessandro Mossetti, Mauro Kraus, Alex Spazzal, Moreno Tommasini, Laura Miele (<i>SSI-Italie</i>)	-1100	11 h	Sam 14 h	27 h
Vincent Mathieu, Philippe Therondel (<i>SC Capdenac-46</i>)	-700	13 h	Sam 16 h	27 h

13 personnes – 11 au fond – TPST total = 384 heures

BERGER 2016 – Samedi 13 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Laurent Fénéon, Yves Delore, Thierry Danguiral, Thomas Bonnand (<i>GS Dolomites / Dardilly-69</i>)	-1100	09 h	Dim 09 h	24 h
Denis Pailo, Cédric Deleforterie	-900	10 h	Dim 08 h	22 h
Damien Delorme, Paul Dworczyk, (<i>CAF Nîmes-30</i>)	-1100			
Anne-Marie Origer, Andy Martin, Yves Roth (<i>GS Luxembourg</i>)	-1100	11 h	Dim 17 h	30 h
Delphine Perrin, Cécile Perrin, Régis Faye, Didier Thon	-750	11 h	Dim 01 h	14 h
Benoît Igier, Bruno Schroetter (<i>SC Metz/SC Ottange-57</i>)	-1100		Dim 11 h	24 h
Cédric Brouard, Sylvain Marien, Fabien Bleger (<i>SC Metz-57</i>)	-640	13 h	Dim 04 h	15 h
Violette Lacaze (<i>GS Corrèze-19</i>)				

22 personnes – 7 au fond – TPST total = 438 heures

BERGER 2016 – Dimanche 14 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Elisa Le Comte des Floris, Vladimir Dudnik, Gwenaëlle Menez (<i>Abîmes-92</i>)	-500	09 h	Lun 07 h	22 h
Dominique Geslin, Loïc Daviet, Gérald Legrand, Lucas Verdet, Benoît Pellarin (<i>SC Annecy-74</i>)	-500	10 h	20 h	10 h
Samuel Leucart, Sébastien Guimeneuf, Jean Charbonnel (<i>Abîmes-92</i>)	-400	11 h	20 h	09 h
Pawel Jeziorny, Wiktoria Zglejszewska, Gosia Wozweniska, Kasia Piwowarek, Magdalena Bugala, Ola Debicka, Rafal Kziadzyna, Dariusz Smoczni (<i>PZA-Pologne</i>)	-600	12 h	23 h	11 h
Julien Mondon, Kévin Soncourt (<i>SC Villeurbanne-69</i>), Abderrahim Ghassen (<i>Tunisie</i>)	-100	14 h	18 h	04 h

22 personnes – 0 au fond - TPST = 243 h

BERGER 2016 – Lundi 15 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Rémi Bertrand, Adrien Gillard, Emilie Perret (GESA-33)	-640	8 h	20 h	12 h
Marjan Vilhar, David Senica, Tomas Sustar, Franci Gabrovsek, Marina Pintar, Matej Blatnik (DZRJL- Slovénie)	-1100	09 h	Mar 03 h	18 h
Aurélien Dauny, Marie-Laure Lyx, Christophe Daull, Nicolas Durrenkaechter (CAF Strasbourg-67)	-1100	09 h	Mar 16 h	31 h
PB Laussac, Alex Faucheux (38)	-1000	09 h	Mar 0 h	15 h
Serge Caillault, Olivier testa, Barnabé Fourgous (38)	-132	10 h	15 h	05 h
Matija Perne, Behore Rexhapi, Andrej Drevensek, Uros Kunaver (DZRJL-Slovénie)	-900 -1100	11 h 11 h	Mar 15 h Mar 20 h	28 h 33 h

22 personnes – 14 au fond – TPST total = 435 heures

BERGER 2016 – Mardi 16 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Lena Johansson, Jean-Baptiste Lalanne, Christian Delaire (Abîmes-92)	-1100	08 h	Mer 04 h	20 h
Amandine Laborde, Celina Milaszewicz, Vladimir Dudnik (Abîmes-92)	-1100	09 h	Mer 10 h	25 h
Sarah Clément, Philippe Clément (CAF Dijon-21)	-500	09 h	18 h	09 h
François Beaucaire, Patrick Sologny, Marie Salillas,	-640	09 h	19 h	10 h
Philippe Remiatte (CAF Nancy-54), Christophe Alet, Julian Alet (SSAC-82)	-1100	10 h	Mer 07 h	21 h
Greg Michalek, Monica Mikaszewski (Pologne)	-640	10 h	19 h	09 h
Jarek Gutek, Bartek Juroszek, Tymek Glowacki, Krzyslek Banot, Oca Banotowa	-1100	10 h	Mer 06 h	20 h
Marcin Pruc, Slawomir Razny, Kamila Liebersbach, Tomasz Baster (Krakow-Pologne)	-1100	11 h	Mer 05 h	18 h

25 personnes – 18 au fond – TPST total = 436 heures

BERGER 2016 – Mercredi 17 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Andy Martin (GS Luxembourg), Eric Bachmann (77)	-650	09 h	22 h	11 h
Nadine Roldan, Raphaël Roldan (Sophitaupes-06)	-500	09 h	21 h	12 h
Serge Caillault, Olivier Testa + 2 (TV TREK)	-50	10 h	16 h	06 h
Julien Bailly-Grandvaux, Clément Bailly-Grandvaux, Geneviève Daller (Spiteurs fous-25), Claire Rault, Rémy Limagne (SCJ-39)	-640	10 h	21 h	11 h
Jean-Marie Josso, Véronique Olivier, Bernard Detouillon (SC Vesoul-70)	-500	11 h	Mer 0 h	13 h
Mark Wright, Charlie Cook (GB), Sandro Mosetti (SSI-Italie)	-500	13 h	19 h	06 h
Dariusz Smoczni, Wiktoria Zglejszewska, (PZA-Pologne)	-300	13 h	17 h	04 h
Pawel Jeziorny	-1100	13 h	22 h	09 h
Pascal Guinard, Daniel Betz (SSSI-38)	-500	20 h	23 h	03 h

24 personnes – 3 au fond – TPST total = 205 heures

BERGER 2016 – Jeudi 18 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Olivier Huard, Yakoba Hoogendorn (SCP-24), Mathieu Bergeron, Thierry Chanconie, Philippe Gouygou (GSC-19), Olivier Delord (Leize Mendi-64)	-640	10 h	19 h	09 h
Franz Kamples, Peter Goossens, Tom Cox (Spéléo NL)	-250	14 h	20 h	06 h

9 personnes - 0 au fond - TPST total = 72 h

BERGER 2016 – Vendredi 19 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Julie Cheveau (CAF Brive-19) Victor Kindermans, Didier Chevalier (Passepartrou-34)	-1100	07 h	22 h	15 h
Christelle Durand, Johan Viegas, Jean-Luc Jullien (SC Cannes-06)	-1100	09 h	23 h	14 h
Davy Fabiani, Paul Ruchier (non inscrits - non fédérés)	-900	09 h	Sam 0h	15 h
Jean-Luc Hasbroucq, Jeanne Duhayer (Passepartrou-34)	-600	09 h	20 h	11 h
Philippe Clément, Sarah Clément, Etienne Brulebois (CAF Dijon-21)	-1100	09 h	Sam 07 h	22 h
Franz Kamples, Mat Mc Laren, Charles Schaarp (Limburg-NL)	-1100	10 h	Sam 03 h	17 h
Cécile Valverde, Christine Gov (GS Toulouse-31)	-600	11 h	23 h	12 h

18 personnes - 12 au fond - TPST total = 280 h

BERGER 2016 – Samedi 20 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Peter Goossens, Jolanda Spronck, Tom Cox (Spéléo NL)	-640	11 h	Dim 01 h	14 h
Florian Rives, Grégoire Limagne, Gaël Kaneko (FFS)	-250	11 h	16 h	05 h
Sabrina Cortellini, Emmanuel Doze, Frédéric Margnoux, Zdenek Posar, Lenka Belkova, Lilian Delahaye (divers clubs CDS 75)	-640	13 h	Dim 04 h	19 h

12 personnes - 0 au fond - TPST total = 171 h

BERGER 2016 – Samedi 20 août - Déséquipement				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Lionel Negrel (SC Cannes-06) Samuel Meyer, Bertrand Hauser (SC Annemasse-74)	-800	08 h	20 h	12 h
Jérémy Boucheteil, Damien Gruel, Nicolas Desseauve, Simon Alloneau, Cécile Defer (GUCEM-38)	-1100	09 h	23 h	14 h

8 personnes - 5 au fond - TPST total = 106 h

BERGER 2016 – Samedi 3 septembre - Déséquipement				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Lolotte, Cécile, Racko, Simon, Nico, Vincent, Leopold, Leonard, Sylvain-lío, Jo, Pierre, Damien (GUCEM-38)	-600			6 h



Les Grenoblois du GUCEM !

Champions du déséquipement...

Tu as sorti la poubelle ?

Le volet « nettoyage » du gouffre présente un bilan mitigé. Quelques dizaines de participants ont négligé ce qui constituait pourtant un engagement moral à l'inscription : contribuer dans la mesure de ses moyens à la dépollution du gouffre Berger. Ils avaient donc bien peu de moyens, ou des objectifs bien plus individualistes.

Oublions-les pour évoquer le positif de l'opération.

Remercions tout d'abord Barnabé Fourgous pour son engagement concret dans le projet. La stratégie des « spots poubelles » initiée en 2015 s'est avérée payante. Elle consiste à considérer l'entreprise sur le long terme, et à privilégier l'emballage des déchets sur place, dans des sacs qui entrent aisément dans des kits, entreposés sur le trajet des spéléos.



Barnabé a su trouver deux sponsors essentiels : comme en 2015 la société [Rostaing](#) qui a fourni quatre-cents paires de gants, et [BBA emballages](#) les fameux sacs poubelle transparents : pas moins de deux mille ! Une annonce de l'opération a été publiée dans le magazine « Le Vercors », du mois de mai.



Au bilan, ce sont près d'un millier de sacs poubelles qui ont été descendus dans le gouffre, dont environ la moitié ressortis.

Il reste donc un sacré boulot d'évacuation des sacs stockés dans les « spots poubelles ».

← *Les champions de l'année : le SC Anney, avec leur collecte d'une nuit et surtout « l'Alien », ce tube de six mètres en alu, remonté de -500 !*

Mais merci à tous les participants actifs pour leur contribution souvent plus modeste, mais tellement utile !

Nettoyer, réparer, recycler

Recyclerie, *Repair café*, opération nettoyage... ces projets qui se multiplient sur le territoire réinventent notre rapport aux déchets et aux objets en fin de vie, pour mieux lutter contre la pollution et le gaspillage. Zoom sur trois initiatives locales.

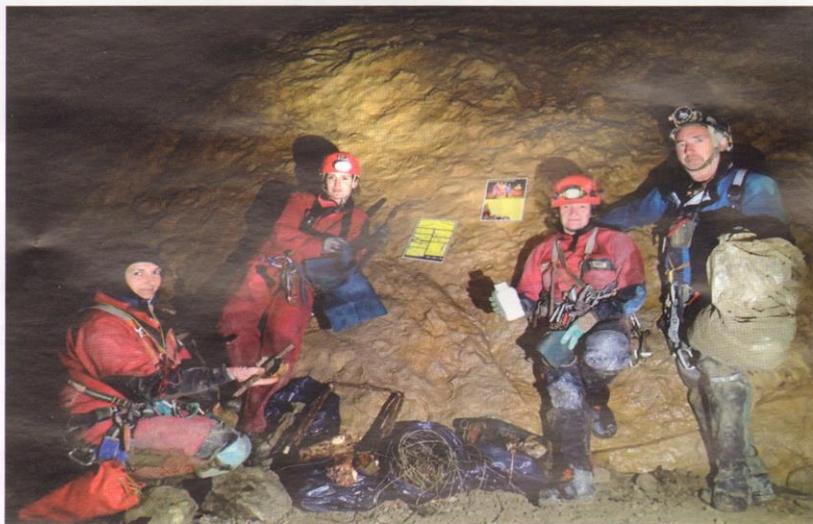
Nettoyage en profondeurs

Victime de son succès, le mythique gouffre Berger n'est pas épargné par la pollution. L'opération « Trash Drive », amorcée en 2015, s'est donnée pour mission de le nettoyer, jusqu'au dernier déchet.

Massivement fréquenté depuis sa découverte en 1953 en raison de sa profondeur longtemps restée inégalée (1198 mètres), la célèbre cavité abrite aujourd'hui de nombreux déchets, provenant principalement des grosses expéditions des années 60 : « Si la communauté est depuis toujours sensibilisée aux questions d'environnement, l'engagement technique de cette expédition ainsi que les pratiques moins regardantes de l'époque ont favorisé les poubelles sauvages » confie Barnabé Fourgous, spéléologue à l'initiative de l'opération (avec l'aide de membres de l'Association Spéléo Vercors de Lans-en-Vercors).

L'idée de nettoyage n'est pas nouvelle : « Il existe des opérations de dépollution régulières depuis les années 1970, assure la jeune spéléologue, mais elles sont trop parcellaires et les résultats restent insuffisants. » Un état des lieux réalisé en 2008 avait en effet révélé que la quantité de déchets présente dans le gouffre s'élevait à cinq mètres cube, soit une tonne.

De ces deux constats est née l'idée originale de « Trash Drive » : il s'agit pour les participants, munis de sacs et gants, de ramasser, trier les déchets et déposer les



Une équipe sur le « Trash-Drive » n°3, au-dessus de la salle des Treize.

PHOTO : Florian Rives

poubelles en dix points du gouffre accessibles et bien identifiées. Ceci pour que les futurs spéléologues de bonne volonté et sensibilisés par une signalétique conçue à dessein puissent les remonter facilement. La Fédération Française de Spéléologie, le Syndicat National des Professionnels de la Spéléologie et du Canyon, la Mairie d'Engins, le Parc naturel régional du Vercors et le Conseil départemental de l'Isère se sont immédiatement associés au projet. Quant au cadre, le Camp international du Berger, organisé par la FFS est idéal. Ce rassemblement international et convivial

de spéléos en est à sa 4^e campagne de rééquipement et de requalification du gouffre. Avec 180 participants, le Camp du mois d'août 2015 a permis l'emballage de la moitié des déchets. La dernière session de cet événement sur le thème du nettoyage du gouffre Berger est prévue pour août 2016. Pour la suite, Barnabé Fourgous estime qu'il faudra encore au moins dix ans avant que toutes les poubelles ne soient remontées par les spéléos qui le voudront bien au fur et à mesure et que le gouffre ne soit enfin nettoyé...

* Plus d'infos : www.reduisonsnosdechets.fr - www.zerowastefrance.org/fr

L'évaluation des effets sanitaires liés à la gestion des déchets ménagers et assimilés (DMA) : bit.ly/1RR3sZQ



Le SC Anancy (74) avec « l'Alien », encore pas découpé, dans les grands Eboulis...



Pêche miraculeuse pour le SC Ottange (57) au spot poubelles n°3 !



Spiteur Fou du Doubs, quatorze ans, mais pas les mains dans les poches...



Gaël KANEKO : un président de la FFS qui n'est pas venu que pour la représentation !

[Voir reportage France-Bleu Isère sur l'opération](#)

Les temps forts de Berger 2016

Parmi les « moments » du rassemblement berger 2016, il faut déjà mentionner les trois soirées organisées à l'attention des campeurs des Buissonnets. Car pour au moins les deux premières, la Salle de Jeu était bel et bien pleine ! Ce sont pas moins de deux cents personnes qui ont découvert le gouffre en images, et qui du même coup ont trouvé fort sympathiques ces « spéléos » qui animaient quelque peu leurs paisibles vacances...

Mais il y eut d'autres « temps forts » durant le camp. Sélection...

Expé se lance dans la vente à domicile !

C'était prévu, planifié, Expé s'est invité au rassemblement les 6, 12, et 17 août, pour proposer aux participants présents ses produits avec une remise 15%. Grosse affluence, au moins les deux premières journées. Et service après-vente offert en fin d'après-midi avec apéritif à volonté. Une initiative heureuse, qui a fait des heureux. Merci au président d'Expé, Pascal DIAZ, de s'être déplacé personnellement.



Very Important Persons

La FFS est candidate pour l'accueil à Lyon en 2021 du congrès de l'Union Internationale de Spéléologie !



Ce n'est pas pour tout de suite, mais la diplomatie est déjà en route.

En ce mois d'août 2016, une délégation de l'UIS (George VENI, Efrain MERCADO, vice-présidents de l'UIS, et Fadi NADER, secrétaire général) est conduite sur les sites les plus prestigieux de la spéléologie en Rhône-Alpes par Laurence TANGUILLE, Christian DODELIN, et le président du CDS 69. Ils nous ont fait l'honneur d'une visite au camp mercredi 10 août...

« Soudain, joyeux, il dit : "Grouchy !" - C'était Blücher" »

On les a attendus ces quinze kits Petzl estampillés « Berger 2016 »... Surtout que la maquette était chouette telle que proposée en juin ! Mais c'était en juin. Evidemment, un mois après, il a bien fallu en trouver d'autres pour assurer l'équipement.

Et on en a reçu des colis au camping : des bouquins anglais, des posters... Quand enfin, le 29 juillet un gros, gros carton. Les kits ? Non, des gourdes !!! Juste pour patienter encore une semaine.

Merci pour ce mémorable éclat de rire ! Sans rancune.



L'urne à la poubelle !

On le dit : Jo Berger, inventeur du gouffre, est le seul à avoir fait la traversée jusqu'aux Cuves de Sassenage ! C'est exact, du moins pour ses cendres qui ont été versées dans la rivière en 2006.



Et depuis, l'urne vide est toujours là, perchée sur une coulée de calcite à -600 m.

« Comment ça elle n'y est pas ? Si, si je te jure, je sais très bien où c'est, mais on ne l'a pas trouvée... ». C'est plus que bizarre ! Avant le 15 août, d'autres groupes l'ont photographiée. J'en aurai le cœur net. 17 août : en effet l'urne n'est plus là. Je fouille la zone et... Gagné ! L'objet est déniché, au bord de l'eau, dans un sac poubelle, parmi d'autres sacs poubelle...

Un champion est passé par là ! Bravo... ;)

Célébration hongroise

La fête du soixantenaire du premier moins mille est joyeuse évidemment. Mais l'allégresse ne doit pas faire oublier que le gouffre a prélevé sa part de vies humaines...

L'équipe de Budapest s'était donnée une autre mission : déposer à la cascade des Topographes, vingt ans après, une discrète plaque « à la mémoire d'Istvan Torda », une des victimes de la tragédie de [juillet 1996](#) .



La télé sur le lapiaz



Sur commande de la comm. Petzl, nos camarades Olivier Testa et Serge Caillault se sont fendus d'une petite émission pour la chaîne payante [TREK](#). Une expédition jusqu'à la cote -50 m, pour quelques minutes fort intéressantes, mais noyées dans le flot de documentaires sensationnalistes de cette chaîne « outdoor ». Dommage...



Ce dont on se serait passé...

Un « remake » de 2013 : luxation d'épaule à moins 640. Bravo encore une fois au Spéléo SecourS Isère (et aux huit volontaires du camp qui ont donné la main) qui sont intervenus dans la nuit du 7 au 8 août. Une opération qui s'est parfaitement déroulée comme toujours, mais qui a perturbé évidemment le planning des descentes en neutralisant l'accès au gouffre jusqu'au dimanche soir. Merci à tous les intervenants.

L'apothéose du jeudi 18 !

Le moment attendu depuis près d'un an : huit des « survivants » du premier moins mille, réunis ici, au camping de Méaudre. Certains ne s'étaient pas revus depuis soixante ans !

Séance de dédicaces, et échanges pleins d'émotion et d'enthousiasme.

Un grand merci aux dizaines de spéléos présents, qui ont témoigné ainsi de l'intérêt porté à notre histoire.



Soixante ans après...

D'abord : six mois plus tôt !

C'est début novembre 2015 que je soumetts à Paul Petzl mon projet de réunir tous les « survivants » de l'épopée du gouffre Berger, pour célébrer ce soixantenaire du « premier moins mille » mondial lors du rassemblement Berger 2016 à Méaudre.

Son enthousiasme est total. Il répète régulièrement que la spéléo et notamment l'exploration du gouffre Berger constitue « l'ADN » de la société Petzl. Le café n'est pas encore servi à la fin du repas qu'il me confie les coordonnées de « Loulou », Louis Potié, celui qui a piloté la réalisation du livre « Histoire d'une équipe » dont il a financé l'édition à un millier d'exemplaires.

Il est convenu que les festivités se dérouleront le 19 août (la cote -1000 a été passée le 11, mais par quelques spéléos seulement ; le 19 est le jour où tout le monde s'est retrouvé à la surface, et le choix de cette date est plus fidèle à l'esprit de « Histoire d'une Equipe »).

Reste le plus problématique : comment rassembler la petite dizaine d'explorateurs encore valides ce jour-là sur le Vercors ? Et en ont-ils seulement envie... ?

Quelques jours après, premier mail à Louis Potié. Sera-t-il reçu, lu, compris ? J'ai du mal à imaginer ce monsieur de 84 ans devant un écran... Doutes infondés s'il en est ! La réponse ne tarde pas : « *excellente initiative, je contacte les autres et te tiens informé* ». Et quelques jours plus tard, je reçois une liste de noms de ceux qui veulent venir, et aussi de ceux qui ne pourront pas se déplacer hélas.

Cette fois c'est bien parti. Louis est parfaitement réactif aux mails (même après minuit... et même sur Facebook !), et l'organisation de la journée du 19 août se cale très vite. Pique-nique (« buffet franc-comtois ») pour tous à la Molière, puis marche jusqu'à l'entrée du gouffre pour les plus valides, et retour au camping pour une rencontre-dédicace avec tous les spéléos présents du rassemblement. Paul Petzl confirme sa présence ce soir-là.

Mais comme pour toute organisation qui semble parfaitement calée, il faudra s'adapter !

Premier quiproquo : j'apprends presque fortuitement que la municipalité d'Engins prévoit aussi une cérémonie, avec les Anciens... le 19 août ! Films, conférences, dédicaces, apéritif dînatoire... Sauf qu'on ne pourra pas se trouver en même temps à Engins, et à Méaudre ! Chacun faisant preuve de bonne volonté, il est rapidement convenu que la cérémonie « officielle » se tiendra à Engins le vendredi soir. Et la rencontre avec les spéléos du rassemblement se fera simplement la veille au soir.

Pas si simple ! Peu après – c'est-à-dire un peu tard quand même – le service communication de Petzl s'active et veut participer concrètement au rassemblement, par une intervention d'Olivier Testa sur la topo en trois dimensions... le jeudi soir 18 août ! Sûr que ce sujet peut intéresser toutes les générations de spéléos, on décide que la rencontre avec nos Anciens se fera avant... à l'apéro !

Ce qui sera. Du moins, à peu près !

Jeudi 18 août...

La rencontre a été largement annoncée. Mais les spéléos du camping seront-ils présents ?

18 heures, un texto de Louis « *On est tous à l'hôtel du Sabot. On t'attend* ». C'est l'heure...

La terrasse de l'hôtel est ensoleillée. Ils sont là, autour d'une table, certains avec leurs épouses. Louis Potié, Pierre de Bretizel, Yves Noirclerc, Jean Cadoux, Pierre Breyton, François Thierry, Pierre Laffont, Jacques Berthezene, et aussi Marc, le fils de Jo Berger. Ils en ont des choses à se raconter. D'autant que - je n'y avais pas songé - certains la plupart d'entre eux ne s'étaient jamais revus depuis soixante ans !



Difficile de dire « c'est l'heure on y va »... Pourtant, les bières évaporées, le groupe finit par se diriger vers le camping, avec une petite heure de retard.

Et ils sont bien là les spéléos ! Par dizaines, de tous âges, pour rendre hommage à nos invités. Les livres s'arrachent, se dédicacent à la chaîne, les flashes illuminent la grande tente blanche... Louis est intarissable sur « l'Histoire d'une équipe ». La joie et l'émotion sont palpables. La rencontre est un succès. Cette photo... Un an déjà qu'on l'avait imaginée, elle est devenue réalité !



Il faudra abréger les festivités trop vite, car le repas est servi à l'Hôtel du Sabot. Plusieurs d'entre eux reviendront plus tard dans la soirée, découvrir la représentation 3D de l'entrée du gouffre Berger réalisée pour l'occasion par Olivier Testa.

Rendez-vous confirmé pour demain vendredi : midi à la Molière pour le pique-nique, et marche jusqu'au gouffre pour ceux qui peuvent. Nous sommes gâtés : météo au beau fixe !

Vendredi 19 août...

Embouteillage à la Molière ! A midi, une bonne centaine de voitures empilées. Le pique-nique n'aura pas le côté champêtre et intime espéré... On se trouve quand même une place sous des sapins. Et tout le monde arrive. Disons-le clairement : personne n'a détesté le Comté, Morbier, saucisse fumée... et surtout pas le Chardonnay du Jura qui va avec !



Mais il faut lancer la rando. C'est Louis qui ouvre la marche. Ils sont cinq avec lui, plus nos deux ados porteurs de kits (Petzl évidemment !). Deux générations en route vers le lapiaz de Sornin... Il y a quand même deux kilomètres et demi, il fait chaud, mais les plus rapides attendent les moins rapides. Et à 15 heures, c'est gagné : tout le monde est au bord du gouffre, pour la photo tant espérée qui sera publiée sur Facebook quelques minutes plus tard : Pierre Breyton, Pierre de Bretizel, Jacques Berthezene, Yves Noirclerc, Jean Cadoux, Louis Potié, ici, 60 ans après leur exploit qui a donné définitivement au gouffre Berger ses lettres de noblesse.



La plupart d'entre eux n'étaient jamais revenus sur place depuis le 19 août 1956. Ils vont l'exprimer sur le registre déposé en surface. Chacun aura réagi de façon personnelle à ces « retrouvailles » avec le gouffre. Il ne serait pas convenable d'en faire état dans cette narration. Le retour est laborieux, comme si quelque chose nous retenait en arrière. Mais il y a cette soirée à Engins. Personne n'a trop envie de s'y rendre, la fatigue est là. Mais c'est le protocole, encore des dédicaces...

Mais une certitude ! Ce n'est pas fini... Les idées germent déjà pour 2017.

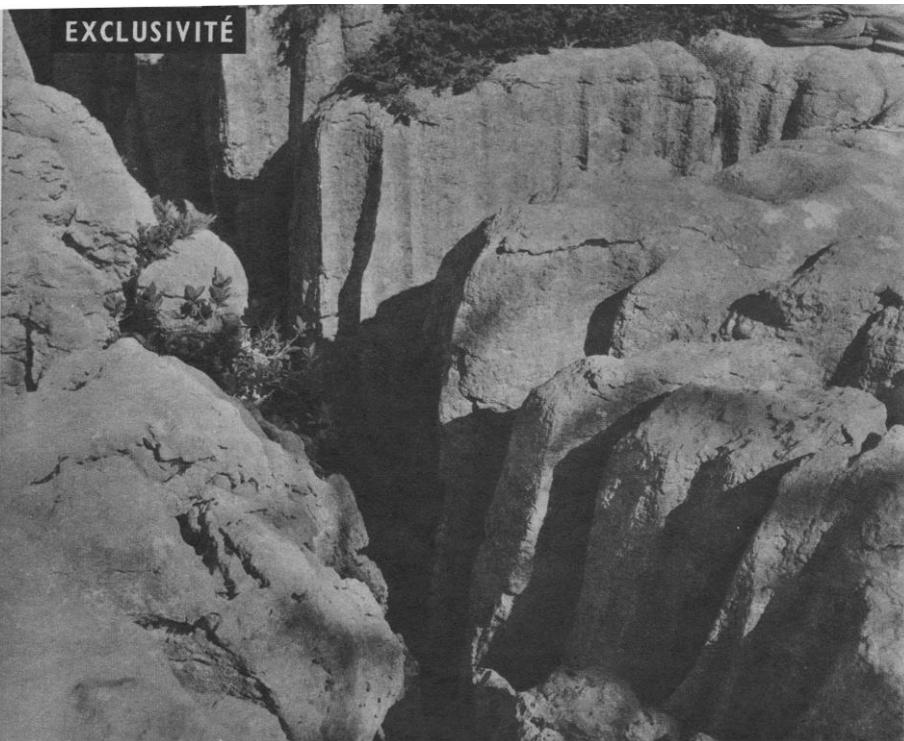
Rémy LIMAGNE - 29/09/2016



Soixante ans avant

Paris Match, samedi 22 septembre 1956

EXCLUSIVITÉ



DANS CE PAYSAGE HOSTILE ET TOURMENTÉ, PARMIS LES CENT GUEULES BEANTES DU PLATEAU DE SORNIN, S'OUVRE, A 1 452 M, LE GOUFFRE BERGER.

ALPINISTES A L'ENVERS

Le nouvel exploit de l'équipe Berger dans le plus grand gouffre du monde

A CEUX qui désirent la Lune, c'est ce que la Terre peut fournir de plus ressemblant. C'est le plateau calcaire de Sornin-en-Vercors. Ecorchée depuis des siècles par les eaux de fonte et les pluies d'orage, la vieille planète des hommes n'est plus ici qu'un squelette éburnéen auquel, témoins des sylvies disparues, quelques touffes de sapins torturés par la soif s'accrochent encore au hasard du chaos. Une étrange cité peuplée ce désert de pierre : amarrées dans le vent des monts, une vingtaine de tentes, débordant d'un matériel insolite, font cercle autour d'un trou béant et noir d'où s'exhale une vapeur légère. Autour du gouffre, de singulières silhouettes vont et viennent sous le soleil pâle du matin qui fait luire le polyvinyle des combinaisons étanches et cligner d'éclairs brefs l'orbite cyclopéenne des lampes frontales. On parle six langues à la fois autour de ce trou de Babel et pourtant chaque geste semble relever d'un ballet. La raison de cette harmonie tient en un mot, le seul que tous ces langages aient en

Georges Menant
(Suite page 49.)

REPORTAGE JEAN SALEZ
40



COMME UNE FETE DE NUIT.



4 LUMIERES A 500 M SOUS TERRE : LE CAMP DE BASE. SOUS CES 4 TENTES, 40 SPELEOLOGUES SE RELAIERONT POUR VAINCRE LE PLUS PROFOND GOUFFRE CONNU DU MONDE : — 1 100 M.



Mme LAVIGNE ECOUTE SON MARI (PHOTO DE DROITE) : « RECORD BATTU, AVANÇONS TERRAIN INCONNU. »

GOUFFRE BERGER

**Ce coup de téléphone
après 10 jours d'abîme
annonce le record battu**

42



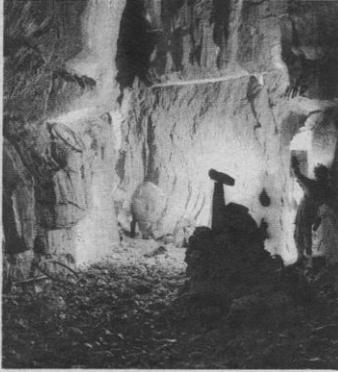
PREMIERS PAS : UNE ECHELLE FLOTTANTE DE 42 M.



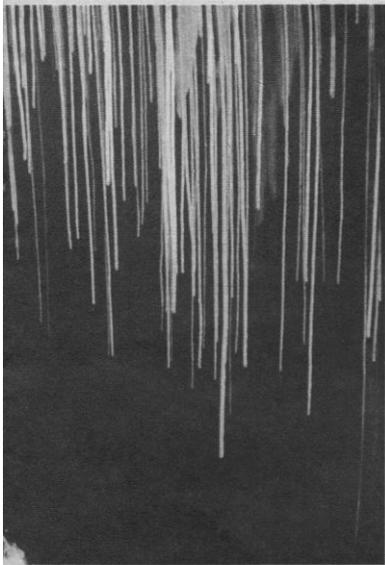
LE MUR FRAGILE DES « COUFFINADES » DE CALCAIRE QUI SE



VIRAGE À L'HORIZONTALE POUR ÉVITER LA CASCADE.



LE « CAIRN », TEMOIN DE LA DESCENTE 1953 (— 85 M.).



BRISENT AU MOINDRE SOUFFLE DANS UN BRUIT DE CRISTAL.



LA CASCADE DE L'OURAGAN : 43 M. (PROFOND. — 1 000).

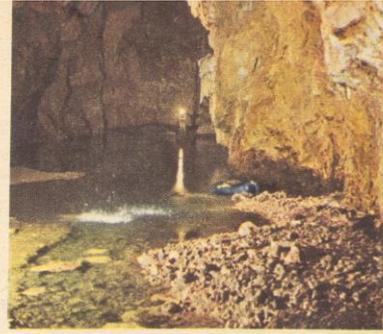
ENTRE les cinq équipes échelonnées depuis la surface jusqu'au record du monde, le lien le plus précieux fut le téléphone. Il annonçait les passages de l'avant-garde aux points des anciens records. Ange gardien du bon moral, il permit de lancer mille mètres au-dessus des têtes des messages d'amitié ou d'amour et souvent force plaisanteries. Il était là surtout pour empêcher que le moindre incident, simple entorse, éboulement de roches, montée des eaux, ne mit toute l'expédition en péril. Mais il fut le plus souvent horloge parlante ou calendrier dans ces cavernes profondes où disparaît toute notion du temps et où l'on ne sait jamais si c'est le soleil ou la lune qui brille à l'entrée du puits.



LAVIGNE A — 985, RECORD DE 1955. DÉJÀ DIX JOURS SOUS TERRE. EN ROUTE POUR LA NOUVELLE AVENTURE.

GOUFFRE BERGER

Une lampe : le jour se lève au pays des Monts et Merveilles



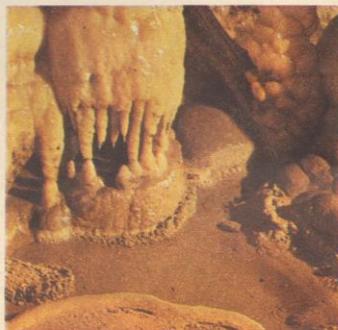
UNE ETOILE D'ACETYLENE SUR LE FANTOMATIQUE LAC CADOUX.



DETENTE AU BORD D'UN GOUR (CUVETTE) DE LA SALLE MARRY. DANS CETTE CAVERNE A UX MIROIRS, L'EAU EST SI CLAIRE QUE L'ON Y TOMBE EN CROYANT MARCHER A PIED SEC.



L'EVEIL A LA LUMIERE DU MONDE DES CRISTAUX.



A CHAQUE PAS, LES FORMES ETRANGES DE L'ART BRUT.

Un siècle après Jules Verne, les spéléologues redécouvrent les paysages fabuleux du *Voyage au centre de la terre*. Plus que dans l'exploit sportif accompli ou dans les renseignements géologiques rapportés, c'est là que se trouve la véritable récompense de ceux qui se surnomment les « alpinistes à l'envers ». Le miracle d'une petite lampe leur dévoile des formes et des couleurs insoupçonnées, une beauté demeurée jusque-là noyée dans le noir le plus profond, au milieu du vacarme des cascades, dans le grondement des échos des couloirs, comme dans le brutal et solennel silence des grandes cavernes.

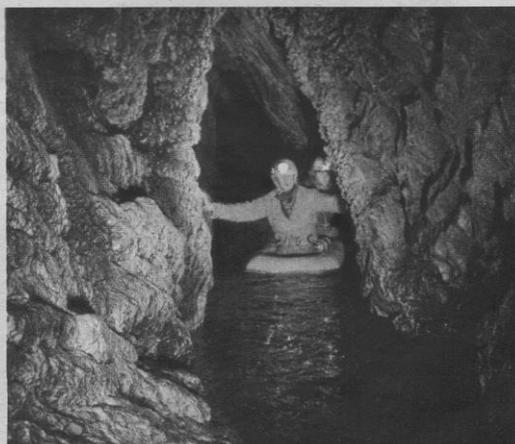
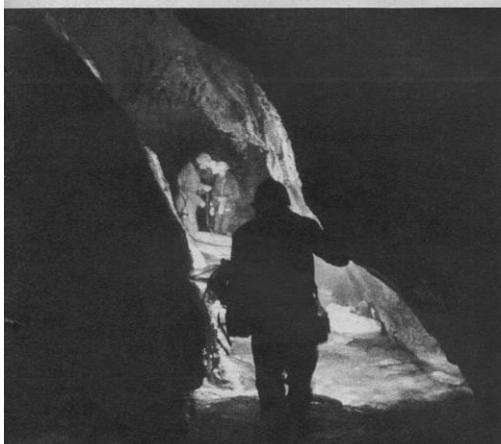


LE PLUS BRUYANT ET LE PLUS DIFFICILE PASSAGE SUR LA ROUTE DU RECORD : LA CASCADE DE L'OURAGAN QUI RISQUE D'ASSOMMER L'IMPRUDENT.

GOUFFRE BERGER

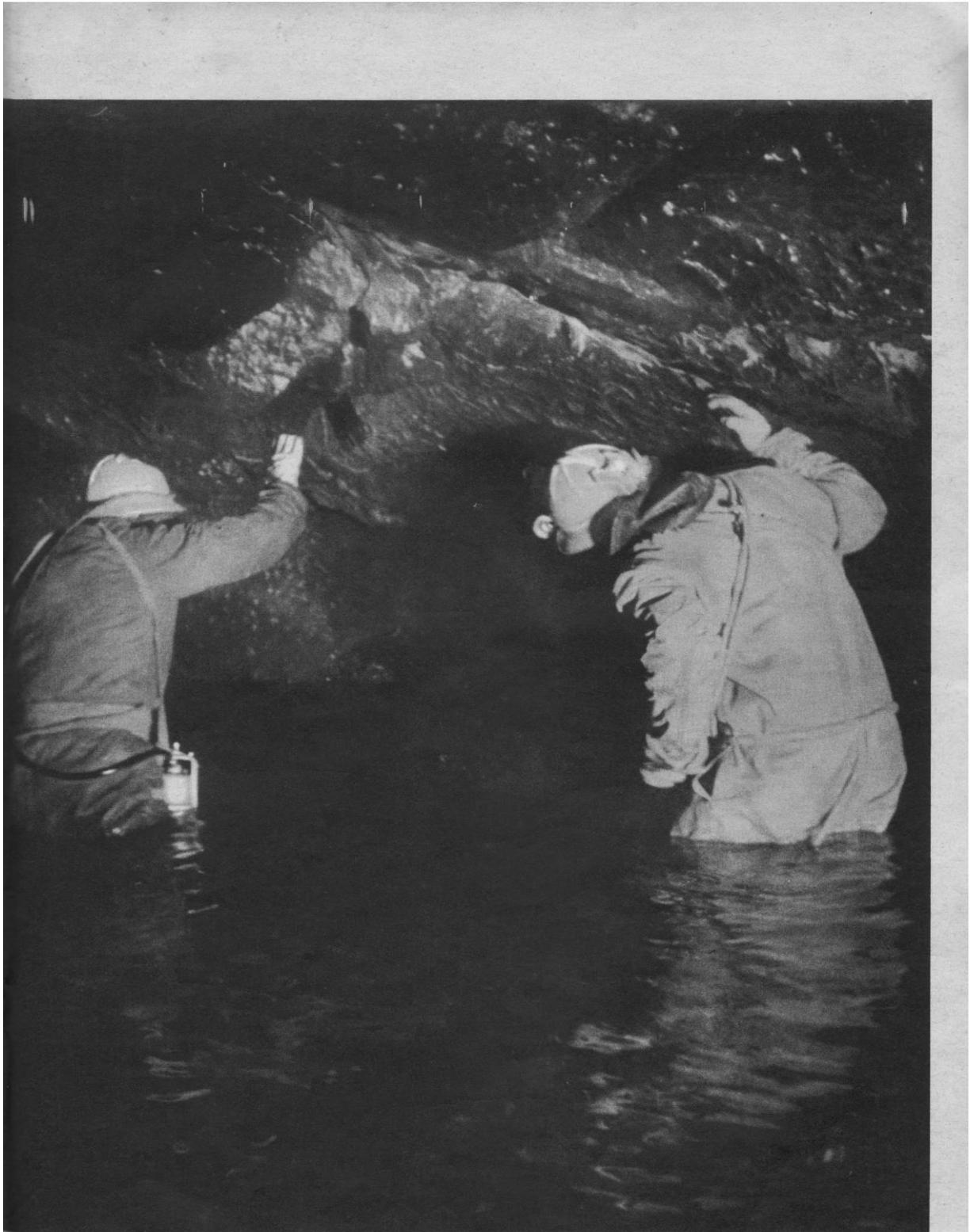
Au bout de la nuit, la rivière sans étoiles

La dernière étape a été le lit souterrain de la rivière. Il fallut manger, dormir sur les canots pneumatiques, dans une humidité qui transperçait jusqu'aux revêtements les plus étanches. Mais la rivière « sans étoiles » a eu raison de ceux qui en suivaient le cours pour la première fois. Avant de naitre à l'air libre à Sassenage, comme l'a révélé la coloration des eaux, elle continue son chemin secret pendant 2 kilomètres, dans de nouvelles cavernes du silence où jamais la vie n'a pénétré.



DANS LA GALERIE TERMINALE, AVANT DE DISPARAITRE, LA RIVIERE DEVIENT UN ETROIT CANYON PROFOND DE 15 METRES. IL FAUT ABANDONNER LE CANOT.

LE BOUT DE



ROUTE. IL EST MIDI, LE 11 AOUT. PLONGES A MI-CORPS DANS LE SIPHON, LES EXPLORATEURS REGARDENT L'ENDROIT OU LA RIVIERE DISPARAIT SOUS LA PARI ; — 1 100 METRES.

Record battu. D'en bas montent des voix dramatiques

(Suite de la page 40.)

commun. Inscrit sur un immense oriflamme, il domine du haut d'un mât ce curieux congrès, la première expédition spéléologique internationale : c'est le nom du Grenoblois Jo Berger.

Dans quelques instants, Jo Berger va jouer la grosse partie de sa vie et la spéléologie engager derrière lui toute une part de son avenir.

Un à un, en ce matin du 3 août, les hommes ont disparu dans la brume tiède qui monte du trou. Sous l'uniforme de plastique, rien ne distingue des autres celui qui a donné son nom au gouffre le plus profond du monde, sinon qu'il est le plus petit, le plus blond, le plus rose de tous. C'est que bien peu d'années séparent cette première expédition internationale, sur laquelle il va régner en maître absolu durant quinze jours qui ne formeront qu'une seule nuit, de l'époque où la spéléologie n'était encore pour le petit Jo Berger qu'une forme intensive de l'école buissonnière. Peu d'années, mais combien d'aventures ! A chaque barreau de l'échelle de corde, les souvenirs se précèdent. Un jour, à force de culottes usées, de mains écorchées et de vacances sacrifiées, Jo Berger découvrit dans le chaos de Sornin cet abîme qui paraissait un peu plus profond que les autres. Il y descendit. Dix fois. Chaque fois, il fallait aligner plus de câbles et d'échelles. Et chaque fois le matériel était encore insuffisant. C'était le gouffre Berger dont le modeste « inventeur » allait prendre place au côté des plus grands explorateurs de la nuit. On fit un film. Avec des mois d'argent de poche réunis bout à bout, cinquante-sept dimanches sans repos et quelques accumulateurs de camions désaffectés, naquit *Rivière sans étoiles*, que Jo et ses copains présentèrent à tout hasard au Festival de Trente 1953. Ils en revinrent avec une incroyable coupe de concours de boules sur les bras, qui était le 1^{er} Prix international du Court Mètre — et à bicyclette, car la récompense était purement honorifique. Sur quoi, ils firent un livre, *Opération — 1 000*, que publia l'éditeur de l'Annapurna. Arthaud. Les finances de l'équipe allaient s'en trouver renflouées lorsque, les calculs refaits, on s'aperçut qu'il manquait 15 mètres pour justifier le titre du livre. Dès lors, il s'agissait d'une affaire d'honneur devant laquelle toutes les affaires d'argent s'estompaient : l'expédition 1956 était décidée. Et avec elle, une aventure financière dont les risques dépassaient tout ce qu'on avait jamais affronté.

Huit nations répondent à l'appel du gouffre.

DANS les cent soixante sacs qui descendent en ce moment s'empilent en effet 800 mètres d'échelles souples, 1 000 mètres de corde de nylon, 12 canots pneumatiques, 600 piles électriques, 250 kilos de carburant, 1 000 kilos de provisions de bouche et 4 kilomètres de fil téléphonique : 3 tonnes de matériel, dont le transport a nécessité l'aménagement d'une piste de fortune sur le Sornin, à 1 400 mètres d'altitude, pour le véritable petit pont aérien que sillonnèrent une semaine durant, au prix des pires acrobaties, les piper-cubs de l'aéro-club de Grenoble, appuyés par l'hélicoptère que l'E.D.F. avait gracieusement détourné de la surveillance de ses lignes à haute tension en montagne. Et malgré toutes les sympathies, tous les dévouements et toutes les générosités accumulées, la traite qu'on a tirée sur l'espoir s'élève encore à 1 million et demi.

Pourtant, c'est un souci plus grave encore qui barre en ce moment le front de Jo Berger sous l'étreinte du casque. A son appel, les camarades de huit nations ont répondu : Anglais, Belges, Espagnols, Italiens, Libanais, Polonais, Tchèques, les spéléo-clubs ont envoyé leurs meilleurs hommes. De la réussite ou de l'échec dépendra l'attitude

adoptée demain par les rares mécènes officiels ou privés, sans l'appui desquels une expédition moderne est irréaliste. A Jo Berger, la spéléo a donné un nom. A la spéléo, Berger donnera-t-il un avenir ?

Tel est le grand point d'interrogation que le vent déploie sur le plateau avec la vapeur qui monte du gouffre. Là-haut, la vie semble avoir maintenant déserté le camp. Toute l'activité s'est concentrée autour d'une baraque de rondins où veillent les téléphonistes qui reçoivent à intervalles réguliers les nouvelles de la progression et transmettent la météo à ceux du fond. Ils sont relayés par deux opérateurs-radio du Service des Télécommunications de l'Armée en relation constante avec la base de Grenoble.

On débaptise Pierre. « Pierre » c'est le cri d'alarme.

ATTENONS moins 250. Tout va bien.

En bas, c'est la première pause. Dans la lumière de l'acétylène, l'équipe est réunie au complet autour du café qui fume sur le réchaud à gaz. La rivière souterraine, la fameuse « rivière sans étoiles », n'est qu'une rumeur lointaine. Jo Berger passe la dernière revue de détail. Brusquement, il se retourne vers l'un de ses compagnons, Pierre Laffont.

— Pierre, n'oublie pas ! Désormais et jusqu'à la remontée, tu ne l'appelleras plus Pierre. Que chacun s'en souvienne.

Il ne plaisante pas. « Pierre » dans ce code souterrain, c'est le cri d'alarme qui prévient les camarades d'un éboulement ou d'une chute de cailloux sur les échelles. Laffont n'a rien à dire. De Berger, il accepterait n'importe quoi. D'abord parce que le chef est aussi le plus modeste de tous. Et que le nom de Berger, beaucoup mieux encore que le nom d'un homme, est celui d'une équipe. Pierre sait que l'équipe exige tout, y compris cette dépersonnalisation.

Inutile de parler la même langue pour comprendre ça. Les profondeurs usent d'un langage universel, qui est celui du danger. Malgré quelques différences dans les méthodes de descente, les étrangers se sont vite mis à l'unisson. Une fausse manœuvre, et c'est la chute au fond de l'abîme, l'éboulement qui coupera toute retraite.

C'est pourquoi l'exploit, ici, est rarement individuel. Dès la descente vers — 500 mètres, toutes les distinctions disparaissent devant les réalités du travail souterrain : les heures passées à guider le tâtonnement du camarade qui progresse devant soi, à surveiller son encordage, à le « récupérer » en cas de défaillance ; la fatigue, la glaise qui souille tout, l'eau qui pénètre les vêtements et les sacs, les échelles qui « pendulent » et les membres qui s'écorchent contre la paroi ; la nuit perpétuelle et le temps qui n'a plus de repères ; l'ennui, avec l'insupportable usure nerveuse qu'il amène.

Cette fois, pourtant, tout semble aller très vite. Il est vrai que l'équipe des « temps héroïques », qui forme le noyau de l'expédition, connaît le parcours comme sa poche — ce qui est tout dire ! Un coup de lampe suffit à Marry, l'homme-orchestre de la *Rivière sans étoiles*, pour reconnaître chaque tableau du décor. C'est un peu le tour du propriétaire. Voici, immobile et transparent comme une flaque de cristal, le lac Cadoux.

— Alors ? lance Cadoux. Vous y croyez maintenant, à mon lac.

Cadoux, le topographe professionnel, découvrit « son » lac en faisant une reconnaissance individuelle, lors d'une descente précédente. Il le mesura, le cota, le dessina — et dut attendre l'année sui-

vante pour prouver aux autres qu'il n'avait pas rêvé, car il s'agissait d'un lac intermittent.

— Tu vois, ils disaient tous que c'était impossible ! souligne en riant Aldo Sillanoli, le passe-partout de la bande, qui se trouve mieux à l'aise que personne, étant né italien, pour affirmer à tout propos qu'« impossible n'est pas français ».

Sur quoi, les voix répercutent interminablement un « plouf » sonore.

— Zut ! fait le Suisse « Ouin-Ouin » Arnaud, coutumier de ce genre de facéties. Mon Leica !

Naturellement, tout le monde croit à une nouvelle blague et les rires font la chaîne à travers les ténèbres. Mais Arnaud ne rit pas : c'est effectivement son Leica.

Pourtant, Arnaud n'a pas une seconde de mauvaise humeur. L'esprit d'équipe va jusque là — et même loin au-delà : un quart d'heure plus tard, au moment où l'on aborde un nouveau puits, presque vertical, qui va nécessiter la mise en place d'un rappel, Schneider, un solide gaillard qui fut navigateur solitaire en Méditerranée et réalisa la première nocturne de plusieurs arêtes alpines avant de trouver dans la spéléo la synthèse de ces deux activités, tance avec la dernière véhémence le digne André Bourgin, à qui il reproche d'avoir insuffisamment assuré un pitoir. Or, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées dans le « civil », André Bourgin est le professeur de Schneider, étudiant en hydraulique à ses moments perdus.

Ici, à 400 mètres sous terre, la solidarité joue si bien son rôle d'espéranto que les plaisanteries les plus confidentielles éveillent un écho immédiat, même chez ceux des camarades qui comprennent difficilement le français d'ordinaire. D'ailleurs, voici les grandes cascades de la « rivière sans étoiles ». La rumeur est devenue un hurlement continu, qui arrête la voix la plus puissante à 20 mètres. La descente se commande au sifflet selon un morse rudimentaire mais parfaitement efficace. Et c'est — 500, avec la fameuse salle des Treize, découverte en 1953, que les floods de Marry viennent d'illuminer brusquement. Sous des voûtes de 60 mètres de haut, c'est le musée de la fantasmagorie souterraine. Quelques minutes de contemplation jalonnées par le défilé des appareils photo, et la descente reprend. Mais en même temps que leur émerveillement, cet extracte de lumière a révélé aux hommes leur fatigue. Les barbes, déjà longues, ont pris la coloration malade de la glaise. Sous le poil pétrifié, les joues sont creuses, les yeux brillants. Aux épaules, les sacs commencent à peser terriblement lourd. On ne plaisante plus.

Le 11 août, vers midi, le téléphone retentit à la surface.

— Moins 1 000 !

« Hélène, parle-moi ! » La conversation durera 12 heures.

C'est Lavigne. Il annonce que l'équipe de pointe : Schneider, Garby et Potié, vient de franchir le « mur du fond ». Le record est battu. Mais la joie n'a pas le temps de s'extérioriser : en bas, la voix a pris des accents dramatiques. C'est le noir le plus absolu, crient les gars dans l'appareil. La cascade, qui s'écrase sur les casques avec un bruit d'ouragan, a éteint les lampes. Le chocolat s'épuise, et le courage aussi.

Berger, qui dirige les opérations depuis — 500, ordonne aux trois hommes de se mettre à l'abri et de chercher une vire pour y dormir au sec avant de reprendre la progression. Puis, sachant qu'il n'aura pas de nouvelles avant plusieurs heures, il rappelle la surface. Il est au bout de sa résistance, lui aussi. En haut, c'est Hélène, une Libanaise, qui veille au téléphone.

(Suite page 51.)

GOUFFRE BERGER

(Suite de la page 49.)

— Parle-moi, Hélène. Dis-moi n'importe quoi, mais longtemps. Ils parlent. Pendant douze heures.

Hélène va passer le relais à une camarade, lorsque Berger signale qu'il reçoit un appel du fond. Cette fois, les gars hurlent. Les voûtes, de plus en plus resserrées, font à leur voix un écho insupportable. Ils ont atteint —1 100, mais ils sont bloqués sur l'eau par un siphon. Impossible d'aller plus loin.

Aldo est là. A l'étage supérieur, où il était resté pour assurer la liaison avec l'équipe de pointe, il vient d'apercevoir une galerie inexplorée. Une courte reconnaissance lui permet de retrouver les eaux qui ont retenu plus bas ses trois camarades. On y transporte le canot pneumatique qui est remis à l'eau à la sortie du siphon. Bientôt, le nouveau lac se rétrécit à son tour, jusqu'à ne former plus qu'un étroit chenal à peine suffisant pour l'embarcation. Et là encore, le plafond s'abaisse. Maintenant, les quatre hommes n'ont plus à leur disposition qu'un tunnel ogival de 40 centimètres de haut sur 60 de large — et sous eux, 12 mètres d'eau glacée.

— La valve, crie Aldo dans le bruit des cascades.

Et pour gagner quelques centimètres en hauteur, ils vont dégonfler le canot au maximum.

Victoire ! Le chenal s'est élargi à nouveau. A la limite de la voie d'eau, l'embarcation débouche sous un immense dôme calcaire, d'où le fleuve s'écoale en grondant vers un siphon, infranchissable, celui-ci : le siphon terminal de la « rivière sans étoiles », au-delà duquel s'ouvrent les fameuses Caves de Sassenage. Moins 1 135. Le gouffre a livré son dernier secret. Aldo saisit son piolet et grave sur le roc noms et date.

« Empêche-moi de descendre la prochaine fois. C'est trop terrible. »

Il faut remonter, et vite : la surface, immédiatement prévenue, vient de passer une météo alarmante. Devant la menace de crue, les hommes de pointe se replient en hâte. A —1 000, Aldo et ses compagnons voient venir six vers luisants à leur rencontre : une équipe composée d'Italiens et de Polonais qui s'est avancée jusque là et qui exhibe un exemplaire du livre publié chez Arthaud, en réclamant un autographe ! Les braves gens ignorent tout de ce qui se prépare au-dessus de leur tête. On détale en dérapant sur la glaise. Le plus dur, ce sont les sacs de matériel qu'il faut replier avec soi. Et les cascades qui grossissent à vue d'œil ! En haut, ceux du téléphone ne cessent d'appeler :

— Plus vite ! Supprimez les bivouacs !

De gros orages sont prévus pour les prochaines quarante-huit heures. Le téléphone grésille sans arrêt. On n'en peut plus d'inquiétude.

La première équipe débouche à la surface le 20 août. A ces yeux d'outre-tombe, le ciel paraît violet, les arbres bleus et les visages roses. Mais cela, les gars ne le confieront que plus tard : sans un mot, ils se sont dirigés vers les tentes et s'y sont abattus comme des arbres.

Jo Berger, en bon capitaine, est sorti le dernier. Devant l'orage, qui avait inondé le plateau toute la nuit, il s'était décidé à bivouaquer jusqu'au lendemain et pendant toute la veillée, un Anglais avait joué des airs de son pays, sur sa guitare, au milieu du vacarme de la cascade en furie, pour tromper la peur.

Quelques heures plus tôt, Schneider, pris dans une trombe en pleine escalade, s'était abrité *in extremis* dans une fissure, cependant que cailloux, boîtes de conserves et sacs de ravitaillement arrachés par l'eau au camp supérieur s'abattaient en avalanche autour de lui. A sa sortie, personne n'a reconnu Schneider : il portait sept chandails. Mais ce qui surprenait le plus, c'était sa tête. Il s'est avancé vers Potié et il lui a dit gravement « Promets-moi que, la prochaine fois, tu m'empêcheras de descendre. C'est trop terrible. »

Derrière la barbe de glaise qui pétrifiait son visage épuisé, Potié a souri. Puis il a posé tranquillement sa main couverte de glaise et d'écorchures sur l'énorme épaule de Schneider. Alors l'autre a souri à son tour. Et derrière ce sourire, soudain, tout a disparu — même la fierté du record qui faisait d'eux avec —1 135, les champions du monde des ténèbres. Toute leur satisfaction désormais allait tenir dans un seul mot : l'équipe. Cette équipe, dix pays l'avaient faite et quinze jours de difficultés monstrueuses n'avaient pu la desserrer d'un cran. Ensemble, ils avaient violé la nuit des temps, pour en ramener quelque chose de plus important que tout le reste : simplement le témoignage que, par eux, le monde était devenu un peu plus solidaire.

G. M.



Montée à Sornin



De Bretizel, Gontard, Peaudecerf, Chevalier



Berger, Petzl, Cadoux, Laffont, Potié

19 août 1956 - Record du monde

Clichés Pierre Breyton

Un flot de messages partent du fond du Gouffre pour nos amis et sponsors

GOUFFRE BERGER: "POINT CULMINANT" — 1.100 atteint par l'expédition 56

qui découvre le siphon terminal

Retour en surface le 15 août



De la cote —1000, l'équipe Berger a expédié des messages à ses amis. Le Président René Coty avait le sien, ainsi que « Le Dauphiné Libéré - Dernière Heure Lyonnais ». (Photo « D. L. »)

Grenoble, 12 août. — Les habitants de Scassenage se sont rendus en foule, ce matin, le long du Furon, le torrent qui descend des Gorges d'Engins. Tous voulaient voir la belle teinte verte qu'avait donnée à l'eau la fluorescéine.

Hier, les spéléos du Gouffre Berger avaient en effet, découvert, à —1.000 environ, un cours d'eau d'origine inconnue et, comme ils supposaient qu'il s'agissait d'une porte du Furon, ils avaient demandé qu'on teinte ce torrent à la fluorescéine.

● LIRE LA SUITE EN TROISIEME PAGE

Le Témoignage de reconnaissance du Président Coty ne nous laisse pas indifférent.

La réponse de M. René Coty à l'équipe Berger

M. René Coty, qui avait reçu, expédié de la cote —1.000, un télégramme des spéléos, a répondu par les lignes suivantes :

« Equipe Club Alpin Français
et International
Gouffre Berger

« En vous remerciant cordialement des sentiments profonds que vous avez bien voulu lui exprimer, votre voisin de Vizille adresse ses vives félicitations à tous ceux qui ont méthodiquement préparé et vaillamment réalisé cette belle victoire de la spéléologie.

« Signé : René COTY. »

Extrait de
"Histoire d'une Equipe"

Les partenaires de Berger 2016

Si près de quatre cents spéléos ont pu profiter de l'événement pour quelques euros seulement, c'est bien parce que pour cette cinquième édition « anniversaire », un certain nombre de partenaires se sont intéressés à l'événement.



En premier lieu, [PETZL](#), qui inaugure la nouvelle convention avec la FFS en fournissant quinze kits et 1600 mètres de la nouvelle corde orange-flashy « Push ». Une collaboration indispensable.

Paul Petzl le dit « *la spéléo, c'est l'ADN de la société* ».

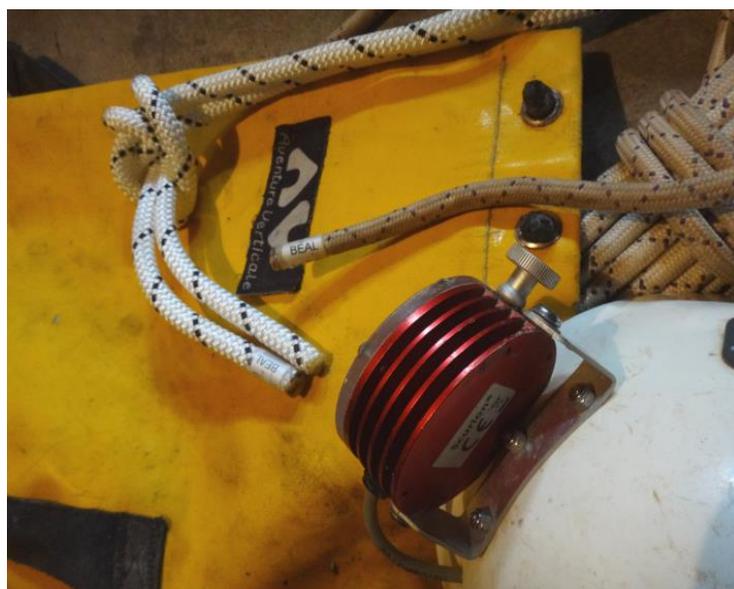
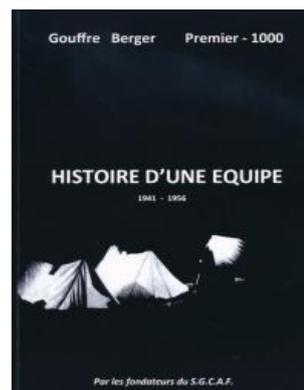


Notre président choisit l'orange !



Fédération Française de Spéléologie

La [Fédération Française de Spéléologie](#), s'est impliquée via le FAAL (Fonds d'Aide aux Actions Locales), qui a permis de proposer un tarif privilégié pour la diffusion de l'ouvrage « Histoire d'une équipe ». Mais surtout, le président en personne nous a fait l'honneur de sa visite, et de sa participation concrète au nettoyage de la cavité.



Et merci à la FSE, Fédération Spéléologique Européenne, qui a accepté une nouvelle fois ce camp comme « [EuroSpeleo Project](#) », avec son aide financière et ses sponsors.



La société [EXPE](#) de Pont en Royans mérite une mention spéciale pour son aide matérielle, et surtout le service de vente directe sur le lieu du rassemblement, ainsi que pour les apéritifs offerts !



Les sociétés [ROSTAING](#) et [BBA EMBALLAGE](#) nous ont fourni respectivement gants de protection et sacs poubelle haute résistance pour assurer le nettoyage dans de bonnes conditions d'hygiène.



Le Berger en 3D !

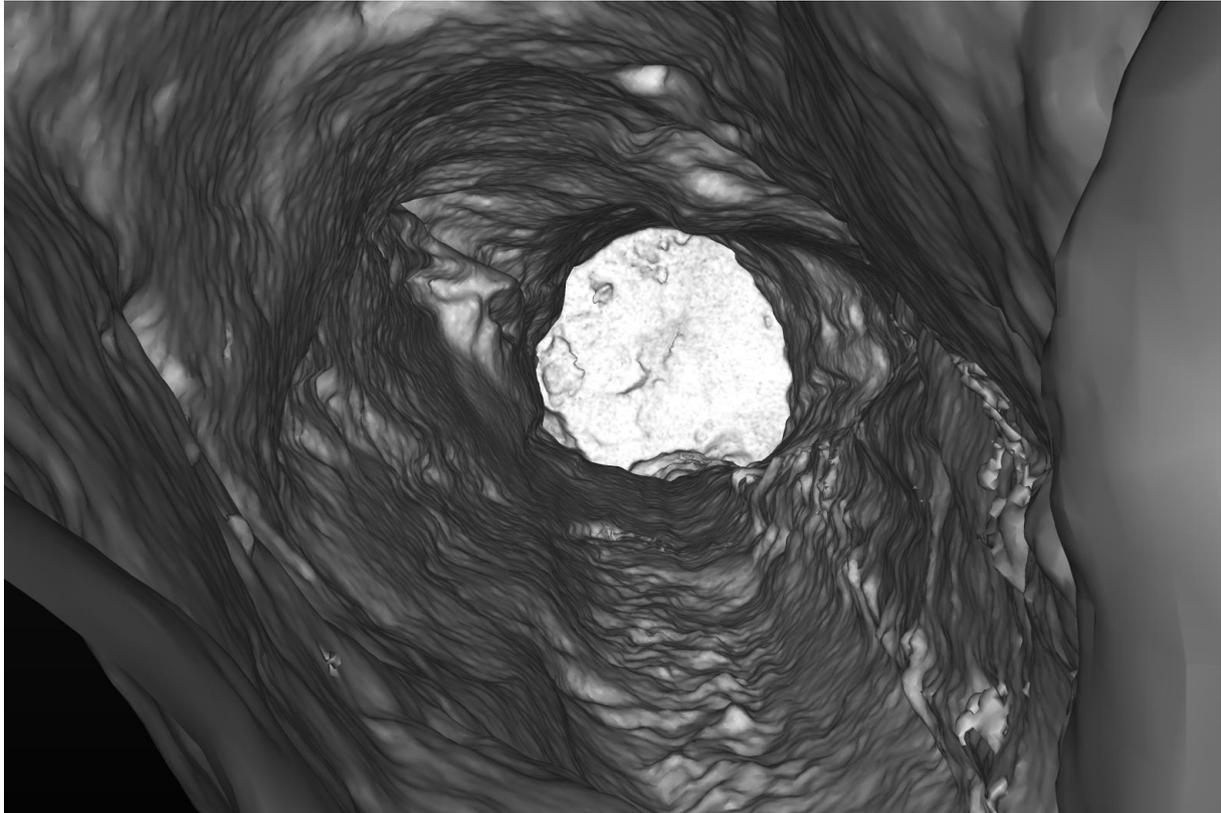
Berger 2016 avait vocation à célébrer le passé, mais s'est avéré être aussi l'objet d'une fabuleuse ouverture sur le futur.

La zone d'entrée du gouffre a été le théâtre d'une expérimentation exceptionnelle conduite par Olivier Testa : la topographie en trois dimensions à l'aide d'un scanner portatif. Quel spéléotopographe ne va pas désormais rêver de pouvoir enregistrer quarante mille mesures à la seconde ?

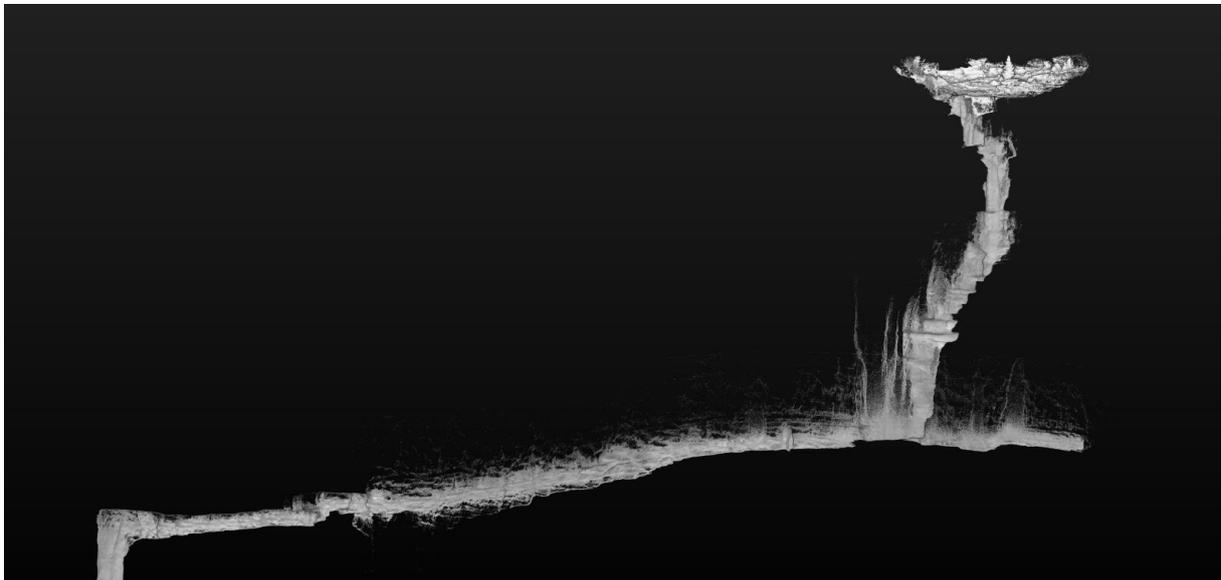
Félicitons aussi Olivier pour son acharnement : il a pu nous présenter ses résultats au camp juste quelques jours après...



Mesures au scanner 3D à la salle du Cairn. Cliché Serge Caillault.



Le puits Garby vu du haut



Coupe du Berger, de la surface à -100 m

Article complet à lire dans Spéléo Magazine, n°95, septembre 2016 - www.speleomag.com

Les vidéos de Berger 2016

Le rassemblement Berger 2016 a généré un certain nombre de clips vidéo dignes d'intérêt !

Les meilleurs ci-dessous...



[Le mythique gouffre Berger](#)

par la Roy's team (Catalogne)

13 minutes / HD 1080p

[Gouffre Berger 2016](#)

par le GESA (33)

3'40 / HD 1080p



[Berger 2016](#)

par le SC Annecy (74)

7'12 / HD 1080p

[Eté 2016, le gouffre Berger](#)

par le GARAGAI (13)

3'22 / HD 720p



Gouffre Berger

par Sandro Mossetti (Italie)

2'34 / HD 1080p



Berger 2016, 30-31 juillet

par les Citrons Ficelés (38)

7'19 / HD 1080p

Le Berger 2016

par Christophe Alet

5 minutes / HD 1080p



Gouffre Berger premier -1000,

1956-2016

Fédération française de spéléologie

4'50 / 480p